

LES NOUVELLES d'AUBER

LE JOURNAL DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS - N°88 - MAI 2025



Place à la fête...
et au vélo!

ÉDITO



En cette période printanière, une énergie collective nous anime à Aubervilliers : celle de la démocratie locale. En effet, depuis quelques semaines, nos conseils de quartier renaissent dans les 8 secteurs de la ville. Le 9 avril, lors d'une soirée conviviale, nous avons procédé au tirage au sort des nouveaux membres composant les collèges citoyens et associatifs. Le 26 avril, au Campus Condorcet, nous avons organisé la première plénière afin que le service de la Démocratie locale puisse expliquer le fonctionnement de cette nouvelle instance et accompagner les conseillers dès leurs premiers jours.

Ces conseils de quartier seront bien plus que des espaces de dialogue : ce sont des lieux de construction collective, de débats et de projets. Ils permettront de faire remonter les besoins concrets du quotidien, de proposer des idées et de porter des actions utiles, créatives, fédératrices : une brocante, une bourse aux livres entre voisins, un jardin partagé ou un composteur de quartier. Petit à petit, chacun des conseillers va s'approprier son rôle, et vous aurez bientôt, dans votre quartier, des interlocuteurs et des référents identifiés.

Je tiens à remercier toutes celles et ceux qui s'engagent dans cette aventure. Grâce à vous, c'est quartier par quartier que notre ville se transforme pour devenir toujours plus attractive.

Pierre Sack

Premier adjoint
au Maire d'Aubervilliers

RETROUVEZ-NOUS WWW.AUBERVILLIERS.FR ET SUR   

Mai à vélo investit les berges du canal

Pour la quatrième année consécutive, **la Ville célèbre les mobilités douces.**

Ne manquez pas le grand rendez-vous festif **le 24 mai sur les berges du canal**, et, d'ici là, profitez d'un programme riche et varié à découvrir en famille.



» Comme l'an dernier, l'association Les Vélos de la Brèche fera une démonstration de ses « vélos fous » multiroues qui ne manquent pas de susciter l'admiration.

Les beaux jours sont arrivés : le soleil est de retour et les températures sont en hausse. C'est le moment idéal pour ressortir votre vélo (ou en acheter un !). Afin de vous encourager à (re)monter en selle et à (re)découvrir les joies de la petite reine, la Municipalité a concocté un programme attractif tout au long du mois de mai, avec, en point d'orgue, « Le canal est à vous! », une grande après-midi festive qui se tiendra le 24 mai prochain, de 12 h 30 à 18 h 30, près de la station de métro Aimé-Césaire. L'événement Mai à vélo a connu un vif succès ces dernières années à Aubervilliers. Il a permis aux habitants de profiter d'un espace public apaisé et piétonnisé. L'an dernier, à l'occasion des Jeux de Paris 2024, une portion de l'avenue de la République a été transformée en site olympique, avec ateliers, animations sportives et espaces associatifs pour promouvoir le vélo. « Depuis le début de notre mandat, je m'engage à faire d'Aubervilliers une ville où les mobilités douces prennent toute leur place, afin que l'espace public soit partagé par tous, rappelle Zakia Bouzidi, adjointe au Maire déléguée au Cadre de vie et aux Mobilités douces. Mai à vélo, que nous organisons pour la quatrième année, nous donne l'opportunité de montrer tout ce que nous avons accompli en faveur des mobilités actives : des aménagements cyclables, des ateliers de remise en selle, et une ville plus agréable à vivre pour tous. »

ATELIERS SPORTIFS... ET DÉCORATIFS!

L'après-midi « Le canal est à vous! » constituera le cœur de cette 4^e édition locale de Mai à vélo. Chaque semaine

du mois de mai, plusieurs événements dédiés au vélo sont proposés (voir encadré ci-contre). Samedi 24 mai, dès 12 h 30, la circulation sera interrompue sur une portion de la rue de la Commune-de-Paris, devant le métro Aimé-Césaire. Un espace animé par la direction des Sports proposera roller et skateboard ainsi que diverses activités ludiques et sportives (tir à l'arc, trampoline...). L'association Science of movement (SOM), organisatrice des rollerdance parties mensuelles au Point Fort d'Aubervilliers, sera également présente avec une jam récréative sur de la musique soul, afro, hip-hop... Baptisée Wheelz and feet, cette session libre de danse sur roulettes est ouverte à tous, quel que soit l'âge ou le niveau. L'association prêtera gratuitement des patins ou des rollers en ligne aux participants. Pour les plus créatifs, l'atelier d'arts graphiques Polysémique et l'association Les Poussières, partenaires de Multitude, la biennale interculturelle de Seine-Saint-Denis qui s'achèvera par une parade le 6 juillet prochain, proposeront un atelier de décoration de vélos et d'enjoliveurs. Ces « chapeaux de roues » en papier plume décoré résistant à l'eau permettront de customiser de façon originale votre vélo (peintures, stickers, etc.). « L'atelier Polysémique avait déjà proposé cette activité en 2023 et des vélos équipés de ces magnifiques enjoliveurs circulent encore dans la ville », assure Salwa El Khoussi, cheffe de projets Mobilités actives à la direction Environnement de la Ville. Une

bourse aux vélos proposée par l'association Les Vélos de la Brèche permettra à ceux qui le souhaitent d'acheter un cycle d'occasion pour adulte ou pour enfant et, dès votre achat, bénéficier de l'aide financière mise en place par la Ville depuis 2023. Une démonstration de « vélos fous » (vieux vélos, draisienne, tandems, rosasies, grands bi, vélo atypique à 8 roues fabriqué sur mesure, etc.) réjouira petits et grands.

PÉDALER EN TOUTE SÉCURITÉ

Puisque Mai à vélo est la grande fête du vélo, les principaux acteurs locaux seront de la partie. Le club St-Michel Auber 93, avec ses formateurs chevronnés, animera un atelier de remise en selle pour adultes et enfants, ainsi qu'un apprentissage de l'équilibre en draisienne pour les tout-petits. L'Union sportive de l'enseignement du premier degré (USEP 93) s'occupera des enfants avec un circuit ludique à vélo. Pédaler en ville implique de connaître les règles élémentaires de sécurité. À cet effet, la RATP sensibilisera le public aux angles morts. Les visiteurs pourront s'installer sur le siège conducteur d'un bus pour réaliser la visibilité restreinte des machinistes qui conduisent un véhicule de ce gabarit. « Trop de cyclistes ont des comportements dangereux et nous déplorons encore trop d'accidents. Ce partenariat avec la RATP permet de mener une action de prévention, explique Zakia Bouzidi. Nous voulons aller au-delà de la maîtrise du vélo et promouvoir le partage

de l'espace public en toute sécurité pour tous : cyclistes, piétons, enfants, automobilistes, usagers des transports en commun. »

DES ACTIVITÉS POUR TOUTE LA FAMILLE

Le programme a été pensé pour tous les publics. La Maison pour Tous (MPT) Henri-Roser animera des ateliers à destination des familles pour décorer son vélo ou sa trottinette avec des autocollants ou des accessoires. Les centres de loisirs de la Ville organiseront des activités autour du thème des mobilités. Des jeux géants permettront à tous de s'amuser dans une ambiance conviviale. Les enfants curieux pourront étancher leur soif de savoir avec le camion-laboratoire du Science Tour, premier dispositif itinérant d'éducation aux sciences proposé par l'association Les Petits débrouillards. Elle interviendra avec une sensibilisation ludique sur la préservation de l'eau (qualité de l'eau, impact de la consommation domestique, etc.) qui passionnera les 8-14 ans. Les adultes pourront découvrir l'évolution du canal Saint-Denis à travers une exposition de photos réalisée par la Société de l'histoire et de la vie à Aubervilliers (SHVA) (voir encadré ci-contre). L'association CultiCime, dédiée au maraîchage écologique et solidaire, proposera à la vente ses légumes et plantes aromatiques cultivés sur le toit du Fashion center. L'agence métropolitaine de traitement et de valorisation des déchets ménagers Syctom sensibilisera également au gaspillage alimentaire et à la réduction des déchets avec l'ate-

Un mois festif et écologique

lier « Tous en cuisine ! ». Venez en famille apprendre à cuisiner à partir d'aliments souvent jetés (fruits et légumes moches ou légèrement abîmés, pain rassis...). De son côté, Plaine Commune proposera un atelier sur le compostage des biodéchets. Enfin, la compagnie de spectacle Méliadès offrira plusieurs fois dans

l'après-midi *On roule libre*, une performance artistique inspirée de l'univers cycliste mêlant danse, théâtre et installation sonore interactive. « Je tiens à ce que cet événement soit une vraie fête pour tous les habitants : cours de vélo gratuits, balades, ateliers créatifs, découvertes culturelles... C'est une grande fierté de voir de plus

en plus d'Albertivillariennes et d'Albertivillariens enfourcher leur vélo et s'approprier leur ville autrement, se félicite Zakia Bouzidi. Nous sommes fiers d'avoir été choisis par le collectif national Mai à vélo parmi les villes représentatives de cette 5^e édition – la 4^e à Aubervilliers. Promouvoir le vélo, c'est agir pour un cadre de vie plus sain, plus sûr

et plus écologique. La reconnaissance nationale que nous recevons aujourd'hui est une victoire collective. Elle nous encourage à aller encore plus loin. ». Un vélo-reporter viendra rendre compte de l'événement qui sera mis en avant sur le site internet du collectif.

Michaël Sadoun



DES INITIATIVES TOUT AU LONG DU MOIS DE MAI

Chaque semaine de mai, la Municipalité a prévu un temps fort pour mettre en valeur les initiatives municipales mises en place dans le cadre de son plan vélo (voir le programme p.4).

Première étape: mardi 6 mai à 14 h 30, l'association SoliCycle remettra un diplôme à la vingtaine de participantes des deux dernières sessions de cours gratuits d'apprentissage du vélo destinés aux adultes proposés par la Ville. Ce document symbolique atteste du suivi de la formation avec assiduité et de la validation de tous ses acquis (connaissance du Code de la route, maîtrise de son vélo, aisance pour rouler en ville). Cette cérémonie solennelle se tiendra à la Maison pour Tous (MPT) Mahsa-Amini. Elle permettra de valoriser l'engagement et l'investissement de ces habitantes qui se sont mises (ou remises) en selle ces derniers mois et d'encourager la pratique du vélo en ville. « Depuis trois ans, plus de 300 personnes – essentiellement des femmes –, issues de toutes les communautés : maghrébine, chinoise, indienne, bengali, etc. ont participé à nos cours. La diversité des profils montre que tout le monde peut se mettre au vélo ! », affirme Salwa El Khoussi, cheffe de projets Mobilités actives à la direction Environnement de la Ville. SoliCycle y animera aussi un atelier sur la sécurité. L'opérateur de vélos en libre-service Dott proposera lui une initiation aux vélos électriques sur le parvis de la MPT.

Deuxième étape: Le dispositif national Savoir rouler à vélo (SRAV). Composé de 3 blocs d'apprentissage (pédaler, circuler et rouler en ville), il permet aux enfants de 6 à 11 ans de devenir autonomes à vélo. Par manque de moyens, le bloc 3 est souvent négligé. **Mardi 13 mai et jeudi 15 mai, de 13 h 30 à 16 h**, la Ville proposera donc à 5 classes de CE2 et de CM1 des écoles Robespierre et Jules-Vallès une balade en ville, animée par le club St-Michel Auber 93 ou par l'Union sportive de l'enseignement du premier degré (USEP 93). Ces sorties de 40 minutes, au départ du Fort d'Aubervilliers, sont encadrées par les animateurs de la direction des Sports de la Ville. « Cette balade marquera la fin de leur cycle d'apprentissage. Ce sera l'occasion de communiquer auprès des parents présents sur les aides à l'achat d'un vélo que nous proposons », rappelle Salwa El Khoussi.

Troisième étape: mercredi 21 mai, de 14 h à 16 h, l'atelier d'arts graphiques et visuels Polysémique proposera un atelier gratuit de fabrication d'enjoliveurs à vélo, appelé Cycloscopies, à la MPT Mahsa-Amini et un second, le lendemain, **jeudi 22 mai, de 17 h à 19 h**, aux Poussières (1, rue Sadi-Carnot). Venez personnaliser les roues de votre vélo avec un effet optique. De quoi entamer sa cyclo révolution avant l'événement majeur du mois : « Le canal est à vous ! », l'après-midi du **24 mai**.

LE PATRIMOINE DU CANAL À VÉLO

La compagnie Les papillons dans le ventre proposera une balade à vélo (ou à trottinette ou en rollers) à la découverte des « Victoires », 6 œuvres d'art monumentales commandées par Plaine Commune et installées l'an dernier le long du canal Saint-Denis, à l'occasion des Jeux olympiques de Paris 2024 (2 d'entre elles étaient éphémères et ne sont plus visibles). « Nous proposons cette balade théâtralisée depuis l'année dernière. Outre des informations sur les 4 œuvres restantes, nous parlerons des fresques murales de la Street art avenue, le tout agrémenté d'extraits de pièces de théâtre sur l'art contemporain que les participants seront invités à lire, s'ils le souhaitent », détaille Mathilde Gourdol, comédienne et directrice artistique de la compagnie, qui guidera de la balade. Le départ est fixé à 14 h 30 à la sortie du métro Aimé-Césaire, au niveau du quai. La balade, gratuite et ouverte à toutes les générations, durera entre 1 h 30 et 2 h, le long d'un parcours allant de la passerelle du Franc-Moisin au Pont de Stains (voir le programme p. 4).

LE PARCOURS DES « VICTOIRES »

Playground, de Mathieu Lorry Dupuy: 13 figurines d'enfants réalisées en impression 3D à partir de déchets plastiques (ci-contre) Quai Josette-et-Maurice-Audin, en face au métro Aimé-Césaire

Entre deux rives, de Charlotte Denamur: un immense drapé coloré comme un rideau de théâtre s'ouvrant sur le canal Pont de Stains (œuvre éphémère retirée)

Couleur du temps, de Flora Moscovici: 250 mètres de mur de meulière pulvérisé de peinture à la chaux (teintes inspirées des couleurs du ciel) Quai François-Mitterrand

L'Entraide et l'évolution, de Victoria Klotz: un kangourou au sommet d'une colonne antique tenant entre ses pattes un œuf de sterne, une hirondelle des mers Quai Adrien-Agnès, face au parc Éli-Lotar

L'Envol, de Lucy + Jorge Orta : Bronze polychrome d'un jeune garçon nourrissant un oiseau en défiant les lois de l'apesanteur Passerelle Lucie-Bréard (dite passerelle du Franc-Moisin), Saint-Denis

La Bouteille, d'Abraham Poincheval: une cabine habitable transparente en forme de bouteille de 5,8 mètres de long Quai du canal, face au Stade de France à Saint-Denis (œuvre éphémère retirée)



LE CANAL SAINT-DENIS HIER ET AUJOURD'HUI

À l'occasion de l'événement Le canal est à vous, La Société de l'histoire et de la vie à Aubervilliers (SHVA) présentera son exposition photographique Les 200 ans du canal Saint-Denis, réalisée en 2021. Ce projet, mené par Didier Hernoux, photographe amateur et président de la SHVA, propose une série de photos comparatives, prises à partir de vues anciennes du canal (cartes postales, archives municipales...). « Pour chaque prise de vue, je me suis positionné exactement au même endroit que le photographe de l'époque, en recherchant des repères spécifiques, car le canal a beaucoup changé. J'ai été accom-

pagné par les canaux de Paris, qui m'ont permis d'accéder aux écluses lorsque cela était nécessaire, explique Didier Hernoux. Afin de créer des clichés à l'identique, j'ai utilisé la même focale que celle employée il y a un siècle. » L'exposition comporte 30 panneaux comparatifs et a déjà été présentée à trois reprises à Aubervilliers en 2021, notamment à l'entrée des grandes surfaces de la ville (Auchan et Monoprix). « Nous sommes toujours ravis de partager l'histoire de la commune avec le public, et cette collaboration avec la Ville et les archives municipales est très enrichissante », conclut Didier Hernoux.





Programme

APPRENTISSAGE DU VÉLO

Valorisation des cours d'apprentissage vélo adultes et remise des diplômes aux participantes avec l'association SoliCycle.

MARDI 6 MAI

14 h 30

Maison pour Tous Mahsa-Amini

SAVOIR ROULER À VÉLO : BALADES EN VILLE

Balades de 40 minutes réservées à 5 classes de CE2 et CM1 des écoles Robespierre et Jules-Vallès. Avec les associations St-Michel Auber 93 et l'USEP93

MARDI 13 MAI ET JEUDI 15 MAI

13 h 30 - 16 h

ATELIERS CYCLOSCOPIES

Fabrication d'enjoliveurs à vélo
Inscription gratuite par courriel :
direction.environnement@mairie-aubervilliers.fr

MERCREDI 21 MAI

14 h - 16 h

Maison pour Tous Mahsa-Amini

JEUDI 22 MAI

17 h - 19 h

Les Poussières

À LA DÉCOUVERTE DU PATRIMOINE ET DES ŒUVRES « LES VICTOIRES »

Balade à vélo d'1h30 le long du canal (tenue de sport recommandée)
Avec la compagnie Les Papillons dans le ventre

SAMEDI 24 MAI

14 h 30 - 16 h 30

RDV sortie du métro Aimé-Césaire, au niveau du quai 25 places disponibles. Vélos triporteurs disponibles
Réservation : direction.environnement@mairie-aubervilliers.fr

LE CANAL EST À VOUS !

SAMEDI 24 MAI DE 12 H 30 À 18 H 30

rue de la Commune-de-Paris, à proximité du métro Aimé-Césaire

LOISIRS

• ESPACE DÉDIÉ AUX ACTIVITÉS SPORTIVES

(skateboard, roller, tir à l'arc, trampoline) animé par la direction des Sports

• JEUX GÉANTS ET ACTIVITÉS

autour des mobilités (centres de loisirs)

• ESPACE LUDIQUE

à vélo pour enfants (USEP 93)

• JAM RÉCRÉATIVE

Wheelz and feet en rollers (association Science of movement (SOM))

ATELIERS

• REMISE EN SELLE

pour adultes, enfants et tout-petits (Club St Michel Auber 93)

• DÉCORATION DE VÉLOS

(association Les Poussières)

• FABRICATION DE DÉCORATIONS POUR ENJOLIVEURS DE VÉLO

(atelier Polysémique)

• DÉCORATION DE VÉLOS ET DE TROTTINETTES

(Maison pour Tous Henri-Roser)

• COMPOSTAGE

(Plaine Commune)

• TOUS EN CUISINE !

Atelier de sensibilisation au gaspillage alimentaire
(Syctom, agence de valorisation des déchets ménagers)

• CAMION-LABORATOIRE DU SCIENCE TOUR

sensibilisation ludique sur la préservation de l'eau (association Les Petits débrouillards)

• SENSIBILISATION ANGLES MORTS

Prévention des dangers liés aux angles morts dans les bus RATP

VENTES

• BOURSE AUX VÉLOS ET DÉMONSTRATION DE VÉLOS FOUS

(association Les Vélos de la Brèche)

• VENTE DE LÉGUMES ET DE PLANTES AROMATIQUES

(CultiCime)

ET ENCORE...

• EXPO PHOTO

Les 200 ans du canal
(Société de l'histoire et de la vie à Aubervilliers (SHVA))

• INTERVENTIONS ARTISTIQUES

Chorégraphie, théâtre, poésie sonore, inspirés de l'univers cycliste (compagnie Méliadès)

(Pour toute information : direction.environnement@mairie-aubervilliers.fr)

Le carnaval célèbre les beaux jours

Costumes faits main, musiques entraînantes, sourires en cascade... Aubervilliers se prépare à vivre **un défilé haut en couleurs**, inclusif et joyeusement décalé. Bénévoles, artistes, familles et aînés peaufinent les derniers détails pour faire vibrer la ville **samedi 17 mai**. À vos costumes !

Ceux qui fréquentent les Maisons pour Tous (MPT), la salle de quartier Alfred-Jarry ou celle rue Hélène-Cochennec, le jardin La Semeuse des Laboratoires d'Aubervilliers, ou encore l'Ehpad public Constance-Mazier, ont peut-être été intrigués ces derniers jours par des piles de tissus colorés et des chapeaux qui s'accumulent ici et là. « On récupère beaucoup de choses et on les customise, explique Lydia Hadjazi, présidente de l'association Solidarité et générosité envers nos aînés albertivillariens (SGAA), lors d'un atelier préparatoire le 16 avril dernier dans une salle de la MPT Bertie Albrecht. Aujourd'hui, on fabrique plein de fleurs en papier crépon qu'on colle ensuite sur des couronnes ou des chapeaux. On garde toutes les chutes pour en faire des confettis ! » Tout est minutieusement préparé, compté, vérifié. Une dizaine de bénévoles s'amuse de leurs récentes trouvailles vestimentaires qui vont servir à célébrer l'arrivée du printemps dans la joie et l'allégresse. L'échéance se rapproche. « Nous devons avoir du stock pour offrir des accessoires à toutes les personnes qui rejoindront le cortège sans préparation », glisse Christine, entre deux découpes de papier.

UNE FÊTE LARGE ET INCLUSIVE

« Nous attendons avec impatience ce moment de joie partagée qui symbolisera l'esprit festif de la ville et qui se veut un signe annonciateur de l'arrivée de l'été », se réjouit Sandrine Désir, adjointe au Maire déléguée à la Vie associative. Coorganisé par plusieurs associations albertivillariennes et soutenu par la direction de la Vie associative, le carnaval s'annonce comme un événement populaire, intergénérationnel et inclusif. Il réunira notamment de nombreux résidents d'Ehpad et leurs familles. Le parcours du défilé a été préparé en coordination avec la direction de la Sécurité et de la Prévention. Le cortège s'élancera à 14 h de l'avenue Jean-Jaurès au niveau du fort d'Aubervilliers. Il empruntera successivement les rues Danielle-Casanova, Charles-Tillon, Hemet, traversera le square Lucien-Brun pour ressortir rue Léopold-Rechossière, puis continuera sur un petit bout de la rue du Commandant-l'Herminier avant de prendre la rue Charron, pour une arrivée prévue vers 16 h place de la Mairie. « Pour finir la déambulation en beauté, des surprises et une animation musicale accueilleront les participants à l'arrivée », précise Éléonore Clerc, chargée

Un événement populaire, intergénérationnel et inclusif

de mission à la Vie associative. Plusieurs associations sont attendues pour rejoindre le cortège : l'Accordéon club d'Aubervilliers, Les Poussières, SGAA, le Camion Scratch, Villes des Musiques du Monde... Des échassiers-acrobates de TAC Teatro seront également de la fête.

FANFARE, BATUCADA, CHORÉGRAPHIES, CONCERTS...

Durant toute la déambulation, les carnavaliers seront accompagnés par une fanfare de batucada qui rassemble une cinquantaine d'élèves du collège Gabriel-Péri. « Ce projet s'inscrit dans notre programme des Fabriques orchestrales juniors (FOJ), lancé en 2015. Les FOJ proposent un apprentissage oral de la musique, sans passer par le solfège comme au conservatoire », explique Camille Martinez, chargée de communication de Villes des Musiques du Monde. Avec leur énergie communicative, ces « fanfarons » d'Aubervilliers ne manqueront pas d'animer la parade. Devant l'Ehpad Constance-Mazier, l'orchestre de l'Accordéon club d'Aubervilliers (accordéons, basses, batterie) prendra le relais pour le plus grand plaisir des

résidents et des associations partenaires, qui peaufinent actuellement des chorégraphies. « On sait déjà que plusieurs pensionnaires participeront au carnaval », se réjouit Lydia Hadjazi. Les bénévoles ont d'ailleurs consacré de nombreuses heures à confectionner avec eux des chapeaux et à décorer des fauteuils roulants spécialement pour l'événement. Les amateurs de bal seront comblés. Une semaine avant le grand jour, le 10 mai de 14 h à 18 h, l'Accordéon club se produira à l'Espace Renaudie avec les élèves de l'école élémentaire Charlotte-Delbo, dans le cadre d'un projet d'éducation artistique et culturelle (EAC).

Les plus enthousiastes pourront prolonger la fête avec un concert gratuit au Point Fort dès 20 h 30. Sur scène : le célèbre jazzman canadien d'origine haïtienne Jowee Omicil, connu pour son énergie débordante et sa maîtrise de plusieurs instruments (saxophone, clarinette, cornet, trompette, flûte, piano Rhodes...) présentera notamment *Spiritual healing*, un projet inspiré de la cérémonie du Bois-Caïman, considérée comme le point de départ de la révolution haïtienne contre l'esclavage.

Christophe Dutheil



Accès aux droits sociaux : le nouveau rôle du CCAS face au non-recours

» À partir de septembre 2025, les agents instructeurs du CCAS évalueront tous les droits auquel un usager peut prétendre.



Le non-recours aux droits sociaux ou de santé reste massif en France. À Aubervilliers, un territoire où les **prestations sociales** jouent un rôle crucial pour de nombreux ménages, la lutte contre le renoncement aux droits est un enjeu majeur pour **réduire la pauvreté**.

Dans son rapport annuel d'activité 2024, Claire Hédon, la Défenseure des droits, relève que les problématiques les plus fréquentes d'accès aux droits concernent les pensions de vieillesse (24%), les prestations familiales (15%) et l'assurance maladie (13%). Les habitants d'Aubervilliers ne font pas exception à cette tendance puisque près de 40 % des Aubervilliersiens ne bénéficient d'aucune complémentaire santé et ce, malgré l'éligibilité à des dispositifs comme la complémentaire santé solidaire (C2S). La complexité croissante des démarches, la numérisation des services et le retrait des antennes locales des grandes institutions comme la Caisse d'allocations familiales (CAF) ou la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM) ont accentué les inégalités d'accès aux droits et pénalisent les publics précaires ou peu familiers des outils numériques, notamment les personnes âgées ou celles maîtrisant mal la langue française. Ainsi, alors que le panier de services publics était de 17,2 services pour 100 000 habitants en France métropolitaine en 2021, ce nombre était ramené à 7,1 en Seine-Saint-Denis et à seulement 5,6 à Aubervilliers. Perdus ou découragés par les démarches administratives ou craignant d'être stigmatisés, beaucoup d'usagers renoncent à faire valoir leurs droits, aggravant des situations déjà difficiles.

UN DIAGNOSTIC À 360°

Consciente de cette réalité, la Ville a mis en place des solutions pour aider ces usagers (comme la Maison France Services qui accompagne les personnes victimes d'illectronisme dans leurs démarches avec un certain nombre d'organismes sociaux). Le Centre communal d'action sociale (CCAS) n'a pas attendu pour prendre le relais de certaines tâches comme l'instruction des dossiers d'accès aux droits sociaux : revenu de solidarité active (RSA), prime d'activité, prestations handicap, complémentaires santé solidaire (C2S), aide médicale d'État (AME), etc. Mais cela reste insuffisant. « Le CCAS a un rôle à jouer dans la lutte contre le non recours. Jusqu'à maintenant, nous aidions les usagers dans leurs demandes spécifiques de prestations sociales. Aujourd'hui nous voulons aller plus loin et établir une évaluation de l'ensemble des droits auquel peut prétendre un usager lorsqu'il vient nous voir », explique Marine Simon, directrice du Développement et de l'Action sociale. Pour mettre en œuvre ce « diagnostic à 360° », les agents instructeurs du service de l'Accès aux droits et du service des Aides municipales bénéficient actuellement d'un parcours de formation et de nouveaux outils (grilles d'évaluation, annuaire des partenaires...). Dès septembre 2025, ils pourront grâce à des plateformes de simulation, déterminer l'ensemble des droits éventuels auxquels les ménages sont éligibles dans tous les domaines (santé, logement, emploi...). « Cette nouvelle mission n'a pas pour but de se substituer aux services compétents qui instruisent les demandes de certaines aides notamment liées à l'emploi, au logement ou au droit de étrangers, mais d'identifier les usagers qui pourraient y prétendre mais l'ignorent, pour ensuite les réorienter efficacement », assure Marine Simon. Les agents de l'Accès aux droits continueront de traiter les demandes d'aides légales : RSA, prestations handicap auprès de la Maison départementale

des personnes handicapées (MDPH), C2S. Les agents du service des Aides municipales continueront quant à eux à traiter les aides fournies par la Ville (chèque alimentaire, épicerie sociale, aide au paiement des factures d'énergie).

UN ACCOMPAGNEMENT RENFORCÉ

Les 7 agents formés ne se contenteront pas d'établir le « diagnostic à 360° ». Ils approfondiront chaque situation et accompagneront les usagers dans leurs démarches. « Nous recevons beaucoup de personnes en rupture de droits, souvent à cause d'un document remis en retard ou d'un oubli de déclaration de changement de situation. Elles n'ont alors plus d'autre choix que de se tourner vers l'aide municipale, alors que mieux accompagnées, elles pourraient bénéficier d'aides légales. Un meilleur accompagnement permettrait d'éviter ce genre de ruptures de droits coûteuses pour les finances municipales », souligne Marine Simon. Tous les habitants d'Aubervilliers peuvent solliciter le CCAS, que leur fragilité soit temporaire ou durable. Une aide ponctuelle – comme une assurance habitation ou une complémentaire santé – peut éviter des basculements dans la précarité. C'est le cas par exemple de personnes en situation financière délicate et qui subissent un sinistre dans un logement non assuré ou de personnes atteintes d'une pathologie chronique dans l'incapacité de payer des soins indispensables en l'absence d'une complémentaire santé à laquelle elle ont pourtant le droit.

En fonction des thématiques récurrentes pour lesquelles les administrés manifestent le besoin d'être accompagnés lors des entretiens, des ateliers thématiques collectifs seront mis en place par le CCAS. L'objectif : informer, sensibiliser et améliorer l'accès aux droits des usagers.

Michaël Sadoun

CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE (CCAS)

6, rue Charron
Tél.: 01 48 39 53 00
Courriel: ccas@mairie-aubervilliers.fr

Ouvert du lundi au vendredi
de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30
jeudi de 13 h 30 à 17 h 30

Services Accès aux droits et Aides municipales:
sans rendez-vous aux horaires d'ouverture.

Opéliv, la plateforme qui facilite les livraisons en centre-ville

La Ville expérimente actuellement une **plateforme de planification collective des livraisons**. Cette solution, qui permet une meilleure coordination des commerçants, devrait profiter également aux transporteurs et surtout aux habitants, par la réduction **du trafic et l'amélioration du stationnement**.

Apaisier et fluidifier le trafic dans le centre-ville d'Aubervilliers : tel est l'un des objectifs que s'est fixé la Ville dans le cadre du dispositif Quartiers métropolitains d'innovation (QMI), porté par la Métropole du Grand Paris et son agence d'innovation Paris&Co (voir *Les Nouvelles d'Auber* n° 86) pour améliorer le cadre de vie à Aubervilliers. Parmi les solutions retenues, la plateforme Opéliv (pour « Opération livraison »), en cours de déploiement auprès d'une trentaine de commerçants volontaires, vise à optimiser collectivement les livraisons dans les rues du cœur de ville, notamment rue du Moutier, rue du Docteur-Pesqué, rue Charron et rue Achille-Domart. « Les zones de livraison sont trop souvent encombrées alors qu'elles devraient être libres », constate Dominique Dandrieux, adjoint au Maire délégué au Commerce et à l'Artisanat. Opéliv doit permettre une meilleure organisation des livraisons et faciliter leur coexistence avec la vie urbaine. »

UN « DOCTOLIB DES LIVRAISONS »

Le principe du service est simple : les commerçants qui attendent une livraison réservent en ligne, via une application mobile ou un site internet, un créneau de 30 minutes pour la réception de leurs marchandises. Ils peuvent indiquer leurs préférences, partager les coordonnées

GPS de la place de stationnement souhaitée, puis transmettre ces informations à leur transporteur habituel. Le service (en phase de test) fonctionne comme un calendrier partagé des livraisons.

Développée par Mobility by Colas, filiale du groupe Colas, la solution est dérivée de Qievo, un outil de régulation logistique déjà utilisé pour les chantiers, et qui a fait ses preuves notamment pour

la construction des sites olympiques entre 2021 et 2024. « Cette plateforme nous a permis d'éviter l'arrivée simulta-

née de dizaines de camions, explique Xavier Duval, chef de projet. À Aubervilliers, nous expérimentons une déclinaison de cette solution qui s'adapte aux besoins du centre-ville. L'idée est de passer d'une logique de « flux poussés », où les transporteurs livrent sans coordination, à une logique de « flux tirés », où les créneaux sont planifiés selon les contraintes locales. »

FAIRE RESPECTER LES PLACES DE LIVRAISON

Au-delà de l'innovation technique, Opéliv se veut avant tout un levier d'organisation collective. « Il s'agit d'abord d'impulser un changement dans la façon de travailler, insiste Xavier Duval. Je rencontre les commerçants un à un pour comprendre leurs besoins, les accompagner dans la prise en main de l'outil et favoriser le dialogue entre eux, leurs trans-



» Photo d'illustration

porteurs et les services municipaux. » Pour la Ville, l'enjeu est d'avoir une meilleure connaissance des pratiques locales. « Opéliv va nous permettre de recueillir des données fiables sur les volumes et les besoins de livraison, utiles pour anticiper les flux et mieux répartir l'usage de l'espace

public », note Carla Rolland, chargée de mission Ville durable à la direction de l'Environnement. Du point de vue des commerçants, cette meilleure coordination ne pourra produire ses effets qu'à condition de garantir l'accès effectif aux places réservées en amont. « C'est une bonne idée de pouvoir s'organiser entre nous, reconnaît Ryad Kerkour, gérant du restaurant L'Oliveraie. Mais tant que des automobilistes stationneront impunément sur les places de stationnement réservées aux livraisons, les camions n'auront d'autre choix que de se garer en double file et de bloquer toute la rue le temps de décharger. » La situation est d'autant plus critique que plusieurs chantiers d'envergure dans l'hypercentre se profilent d'ici l'été. « Après les travaux de la rue du Moutier, ceux de l'avenue de la République liés au chantier de la future gare de la ligne 15 du métro débuteront cet été, pointe Behra Madi, manager de centre-ville. Dans ce contexte, il devient indispensable de sanctuariser les zones de livraison. » L'enjeu est d'importance car mieux organiser les livraisons, c'est aussi rendre le centre-ville plus fluide et plus agréable à vivre au quotidien.

Christophe Dutheil



Aubervilliers forme ses agents aux premiers secours en santé mentale

Depuis 2021, près de **378 agents** de la Ville se sont formés à **porter secours** aux personnes atteintes de **troubles psychiques**. Une initiative clé pour soutenir efficacement les citoyens en difficulté.



© DR

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), près d'un Français sur cinq souffre d'un ou plusieurs troubles psychiques, soit environ 13 millions de personnes : dépression, psychose, anxiété chronique, addictions, etc. Ces troubles, bien plus qu'un simple mal-être passager, impactent tous les aspects du quotidien. À Aubervilliers, des structures et des professionnels qualifiés offrent un soutien précieux à ceux qui sont en souffrance. Mais au-delà des soins spécialisés, l'entourage joue un rôle crucial, parfois même en amont des traitements. C'est pourquoi, depuis 2021, le service Prévention et Éducation pour la santé propose une formation aux premiers secours en santé mentale (PSSM), destinée à tous les adultes, employés ou non de la Ville. Animée par Rabha Rahmani, psychologue clinicienne et coordinatrice du Conseil local de santé mentale (CLSM), cette formation s'articule autour de quatre demi-journées d'ateliers pratiques.

SIMULER LE TROUBLE POUR MIEUX LE COMPRENDRE

Lors d'un atelier, Souad Viardot, cheffe d'accueil municipal, et Morgane Diaz-Seifert, officière d'état civil, participent à un exercice immersif. Assises face à face, elles conversent normalement jusqu'à

ce que Rabha Rahmani, armée d'un cornet en papier, pour diriger le son, chuchote à l'oreille de Morgane. Les mots sont inaudibles pour Souad, mais Morgane semble se déconcentrer. Après un instant de flottement, elle reprend la discussion comme si de rien n'était, mais visiblement perturbée. « J'avais l'impression de perdre le fil de ce que je disais. Ça m'a demandé énormément d'efforts pour ne pas écouter la voix de Rabha », confie Morgane à la fin de l'exercice. « Morgane vient de faire l'expérience de ce que vivent les personnes souffrant de crises psychotiques qui entendent des voix. Ce sont des troubles très perturbants qui compliquent énormément toute interaction, explique Rabha Rahmani à l'ensemble des participants. Imaginez entendre ces voix constamment, même la nuit. C'est un fardeau mental épuisant. » Souad, qui n'a pas pris conscience

de l'épreuve subie par sa collègue, s'interroge : « Je me rends compte que dans ma vie ou dans mon travail j'ai probablement déjà blessé quelqu'un sans m'en rendre compte, simplement parce que je n'ai pas compris ce qu'il ou elle vivait. » Si les troubles psychiques avaient un superpouvoir, ce serait celui d'avancer masqués. Alors que certaines affections comme la dépression sont banalisées, d'autres, comme la schizophrénie, sont caricaturées. Cette méconnaissance de la nature de ces troubles et de leur impact sur la vie des malades renforce l'isolement de ces derniers. C'est dans ce contexte que la formation aux PSSM intervient : pour sensibiliser les participants au vécu des personnes concernées, à travers des témoignages vidéo et des exercices pratiques. Pour plusieurs participants, cette

formation a permis une véritable prise de conscience. « Je prends conscience du fait que j'ai été injuste avec des personnes dépressives en pensant qu'elles manquaient de volonté. Cette formation m'a amenée à revoir mon jugement », partage Morgane Diaz-Seifert.

RÉAGIR FACE À UNE CRISE

Outre la prise de conscience, les ateliers offrent des outils concrets pour agir en cas de crise. Qu'il s'agisse de crise de panique, d'un risque de passage à l'acte suicidaire ou d'un épisode psychotique, les participants apprennent les gestes à adopter. Au terme des quatre demi-journées, chacun est formé à un plan en cinq étapes et sait théoriquement apporter une aide immédiate à une personne en crise, avant de l'orienter vers des professionnels. Rahma Belhadj, en formation pour devenir travailleuse sociale, trouve cette approche particulièrement pertinente. « Dans mon futur métier, je serai confrontée à des personnes ayant vécu des traumatismes. Certains souffriront sans doute de troubles psychiques. Cette formation me fournit des outils essentiels pour mieux les accompagner. »

UNE FORMATION POUR TOUS

La formation PSSM, née en Australie et déployée dans 29 pays, propose des modules adaptés à différents publics : enfants, adolescents, adultes, etc. À Aubervilliers, Rabha Rahmani, elle-même formée par PSSM France, anime les ateliers pour adultes au sein du service Prévention et Éducation pour la santé. La Municipalité a fait de la santé mentale une priorité. « La prévention en santé mentale est un enjeu majeur pour la collectivité. Depuis des années, nous y consacrons des moyens importants, notamment au travers du CLSM. En 2025, cette cause deviendra une priorité nationale », rappelle Véronique Dauvergne, adjointe au Maire déléguée à la Santé.

Mathilda Brun

Aider quelqu'un qui ne va pas bien, ça s'apprend.

Il y a une méthode.

© DR

PROCHAINES SESSIONS DE FORMATION PSSM

Vous souhaitez vous former aux premiers secours en santé mentale ? Il reste des places !

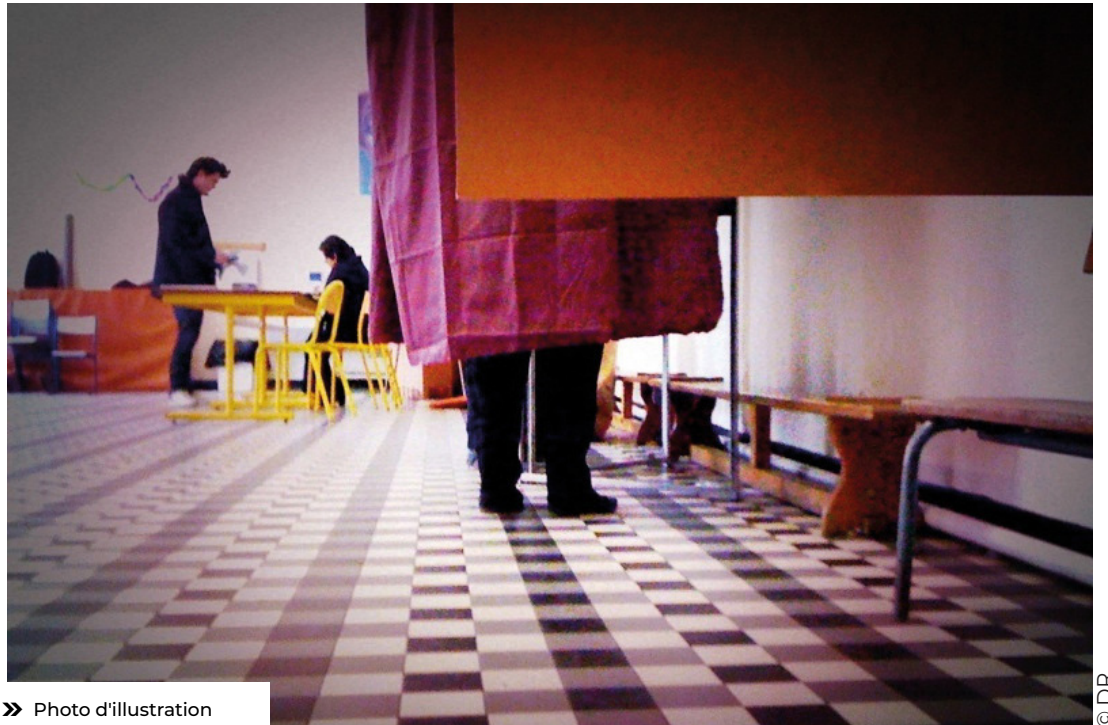
Module jeunes : 19-20 mai 2025

Module adultes : 26-27 mai 2025

Envoyez un courriel à Rabha Rahmani : rabha.rahmani@mairie-aubervilliers.fr

Êtes-vous prêt pour les prochaines élections ?

Les prochaines élections municipales auront lieu en **mars 2026**. Elles seront l'occasion de choisir vos représentants locaux et d'influencer les décisions qui façonneront Aubervilliers pour les six prochaines années. Mais pour cela, **il est essentiel d'être inscrit** sur les listes électorales et de voter !



» Photo d'illustration

Lors des élections municipales de 2020, Aubervilliers comptait 29 605 électeurs inscrits. En mai 2024, ils étaient 33 286, soit une progression de 12,43 % (+ 3 681 électeurs), un chiffre encore appelé à croître d'ici les prochaines échéances électorales. Cette hausse témoigne à la fois de l'augmentation démographique de la communes (90 259 habitants selon le dernier recensement de l'INSEE) et d'un intérêt renforcé pour la vie démocratique locale. « 45 % de ces nouveaux électeurs, soit 1 682 personnes, se sont inscrits en 2024, année marquée par les scrutins européens et législatifs. Ce mouvement montre que l'idée que chaque voix compte progresse », note Marie-Françoise Messez, adjointe aux Maires déléguée aux Élections.

UN TAUX D'INSCRIPTION ENCORE FAIBLE

Si la participation aux élections reste traditionnellement faible à Aubervilliers (autour de 36 % des inscrits aux municipales et aux européennes et de 54 % aux législatives sur fond d'enjeux nationaux forts), c'est surtout le taux d'inscription sur les listes électorales qui – bien qu'en progression –, reste très inférieur à la moyenne départementale (36,9 % de la population totale contre près de 42 % en Seine-Saint-Denis). Plusieurs facteurs expliquent cette situation. D'une part, « beaucoup d'adolescents de nationalité française oublient d'accomplir leur recensement citoyen à 16 ans, regrette Alexandre d'Héret, directeur de la Relation aux usagers. Pourtant, cette démarche est nécessaire pour déclencher l'inscription automatique sur les listes électorales à 18 ans. » D'autre part, Aubervilliers connaît une forte mobilité qui engendre de fréquents changements d'adresse non signalés, malgré la simplification des démarches. Enfin, parmi les Albertvillariens qui n'ont pas la nationalité française, seuls les ressortissants européens sont autorisés à voter aux seules élections municipales et européennes (ils sont actuellement 1109 personnes dans ce cas).

Cependant, le taux d'inscription sur les listes électorales s'améliore, notamment grâce à un gros travail de terrain. Ainsi, en 2022, lors de la campagne des élections présidentielles, les membres du Conseil local des Jeunes d'Aubervilliers (CLJA) s'étaient mobilisés à travers des capsules vidéo pour expliquer l'importance du vote et inciter les jeunes à s'inscrire (voir lien ci-dessous).

UN DEVOIR CITOYEN

Voter aux élections municipales, c'est revendiquer son rôle de citoyen et affirmer son attachement à la collectivité. Votre vote vous permet de participer au choix de l'équipe qui décidera de l'avenir d'Aubervilliers (écoles, crèches, sécurité, logement, circulation, culture, sport, jeunesse, environnement,...). Pour cela, vous devez être inscrit sur les listes électorales. Les conditions sont simples : être majeur, de nationalité française (ou citoyen d'un pays de l'UE), jouir de ses droits civiques et résider à Aubervilliers. L'inscription peut se faire tout au long de l'année, jusqu'au 6^e vendredi avant le scrutin.

Si vous ignorez votre situation électorale (et/ou dans quel commune vous êtes inscrit), vous pouvez la vérifier sur le site de l'État service-public.fr ou sur le site de la ville. Ces outils vous permettent d'obtenir votre numéro national d'électeur, indispensable pour une procuration.

Si vous souhaitez être inscrit, vous pouvez faire la démarche en ligne, par courrier, ou directement à l'hôtel de ville. Pour cela, il vous faudra fournir le formulaire Cerfa dédié, une pièce d'identité valide, un justificatif de domicile de moins de 3 mois et, en cas d'hébergement par un tiers, produire une attestation de l'hébergeur et la copie de sa pièce d'identité. Le service des Élections statuera sur votre demande (inscription sur les listes ou rejet) dans un délai de 7 jours.

UN DISPOSITIF DE CONTRÔLE TRANSPARENT

Afin de s'assurer de la régularité des listes électorales, chaque commune dispose d'une commission de contrôle constituée de 5 élus de la majorité et des oppositions municipales. Ils sont nommés par arrêté préfectoral pour une durée de 3 ans. La commission se réunit au moins une fois par an et au plus tard 21 jours avant un scrutin. Elle contrôle les inscriptions et les radiations (décès, déménagements...) opérées par le service des Élections depuis sa dernière réunion et statue sur les éventuels recours administratifs préalables obligatoires (Rapo), formés par des électeurs qui contestent une décision de radiation ou un refus d'inscription. La séance est ouverte au public. La prochaine réunion de la commission est prévue lundi 16 juin 2025 à 13 h 30 à l'hôtel de ville. Le registre des nouveaux électeurs et les listes électorales complètes sont consultables en mairie par n'importe quel

citoyen français inscrit sur une liste électorale (même d'une autre commune). « Les agents du service des Élections ont accompli un travail remarquable pour organiser les scrutins des européennes et des législatives dans des délais très serrés. Je les en remercie pour leur engagement en faveur de la démocratie à Aubervilliers. Nous avons d'ailleurs été ville pilote dans la mise en place des procurations dématérialisées (voir encadré) », se félicite Marie-Françoise Messez.

Michaël Sadoun

- » Interroger sa situation électorale: <https://shorturl.at/tBfQv>
- » Démarches pour s'inscrire sur les listes électorales: <https://shorturl.at/pfTZA>
- » Pour revoir les capsules vidéo du CLJA de 2022 : <https://shorturl.at/kdRT5>



LA PROCURATION DÉMATÉRIALISÉE : UN OUTIL POUR SIMPLIFIER VOTRE VOTE

Aubervilliers a été pionnière dans l'expérimentation de la procuration dématérialisée. Ce système permet de désigner un mandataire pour voter à votre place, sans vous déplacer. Grâce à la plateforme maprocuration.gouv.fr, vous pouvez remplir le formulaire, puis valider votre demande auprès de la police ou de la gendarmerie. Le mandataire pourra ensuite voter pour vous le jour du scrutin. Ce processus simplifié permet de garantir votre participation, même en cas d'empêchement. N'attendez pas la dernière minute et découvrez ce service en ligne dès maintenant !

» <https://www.aubervilliers.fr/Vote-par-procuration>

Le lien au cœur du soin : la journée d'une aide-soignante à domicile



© Mathilda Brun

» Danielle Dunoyer, 91 ans, reçoit plusieurs fois par semaine la visite de son aide-soignante, Jovin.

SERVICE AUTONOMIE À DOMICILE (SAD)

5 rue du Docteur-Pesqué
Tél. : 01 48 39 53 06

145 personnes en situation de perte d'autonomie bénéficient de **visites à domicile** proposées par le service Autonomie à domicile (SAD) et assurées par des **agents du Centre communal d'action sociale (CCAS)**. Plongée dans le quotidien de ceux qui rendent ce lien possible.

Il est 11 heures Jovin, aide-soignante au service d'Autonomie à domicile (SAD), se presse pour rejoindre son dernier rendez-vous de la matinée. Elle se présente à l'interphone de Danielle Dunoyer, 91 ans, qui répond sans tarder et l'accueille chaleureusement, vêtue d'une jolie robe bleue. « Vous vous êtes apprêtée pour le reportage ? », suggère tendrement Jovin. Mme Dunoyer s'en défend aussitôt, d'une voix claire et assurée : « Je m'habille bien pour recevoir, voilà tout ! »

Jovin l'interroge sur sa nuit de sommeil et sur ses douleurs habituelles. La dame répond avec une certaine philosophie : « Oh, les douleurs... Je les aurai toujours ! » Non, ce qui la tracasse en ce moment, c'est plutôt de ne pas réussir à trouver de véhicule conventionné pour la conduire chez son radiologue. « Normalement, les infirmiers du SAD peuvent faire des réservations », propose Jovin, tout en conduisant sa patiente vers la salle de bains. Après l'avoir aidée à faire sa toilette, elle l'accompagne dans le séjour pour lui proposer d'enfiler ses bas de contention.

UN LIEN SOCIAL INDISPENSABLE

Installée confortablement sur le canapé, Danielle Dunoyer se laisse faire

en toute confiance. Autour d'elle, des photos de famille, prises à différentes époques, témoignent d'une vie bien remplie. La retraitée passe le plus clair de son temps chez elle. Son poumon atrophié et ses prothèses douloureuses l'ont privée de sa mobilité depuis 2018. « Je ne peux presque plus sortir, à cause de mes problèmes de respiration. Sans compter que je ne tiens pas toujours debout ; je chancelle », confie la dame âgée. Les auxiliaires de vie sociale (AVS), les aides-soignantes et les infirmières qui lui rendent visite tous les jours, du lundi au vendredi, rythment son quotidien. Côté famille, la vieille dame reçoit régulièrement la visite de sa fille unique, parfois accompagnée de son petit-fils. Le personnel soignant et les agents de l'aide à domicile complètent son entourage : ils et elles sont ceux à qui l'on se confie, avec qui l'on plaisante ou avec qui l'on discute du quotidien, des bonnes ou des mauvaises nouvelles selon l'humeur du jour... et ce sont ceux à qui l'on s'attache. « Comme je le dis toujours : les aides-soignantes, c'est mon rayon de soleil du matin », raconte-t-elle, citant de mémoire leurs prénoms. Danielle Dunoyer mémorise ces visites, jusque dans certains détails comme la coiffure

ou le maquillage de l'une d'elles tel ou tel jour. Rien ne lui échappe. « Je vois tout. Je sais quand elles sont en forme ou quand elles sont fatiguées de leur journée de travail », remarque-t-elle à la fin de la visite, aux alentours de midi.

UN MÉTIER HUMAIN

« Le plus motivant dans mon métier, c'est de sentir que je suis importante pour mes patients », confie Jovin, sur le chemin du retour vers le SAD. Avant de pouvoir profiter d'une heure de pause, elle doit encore assister à une réunion d'équipe. C'est un moment important, qui lui permet d'échanger des informations importantes sur les patients. Parfois, ces réunions rassemblent tous les agents impliqués dans les visites à domicile, qu'il s'agisse de professionnels du soin (aides-soignantes, ergothérapeute, psychologue, infirmières) ou de professionnels de l'aide (auxiliaires de vie sociale). L'objectif du SAD est justement de faciliter la coordination entre ces deux pôles de l'aide à domicile (voir encadré). Pour Jovin, le « bureau » est aussi un lieu où elle peut décompresser et trouver du soutien. En cas de difficultés face à un patient difficile ou si une personne qu'elle accompagne depuis longtemps meurt, elle n'est jamais seule. « J'ai connu plusieurs fois des situations de ce genre. Heureusement, j'ai été bien suivie par la psychologue du SAD. Dans tous les cas, ce n'est jamais facile de voir partir l'un de nos patients », admet l'aide-soignante.

À 16 h 30, Jovin termine enfin son service. Elle passe le relais à l'équipe de l'après-midi qui restera de garde jusqu'à 21 h Cette large plage horaire (de 7 h 30

à 21 h) permet de répondre à la plupart des situations. « À partir d'une simple prescription médicale, nous prenons en charge des patients dont le degré de perte d'autonomie varie, allant de GIR 4 [personnes qui ont un besoin d'accompagnement dans les tâches de la vie quotidienne mais n'ont pas de difficultés de déplacement, NDLR] à GIR 1 [personnes alitées ou en fauteuil nécessitant une présence continue, NDLR] », explique Fatima Ahamada, cheffe de service du Soins à domicile. Dans certains cas, l'accompagnement se rapproche de celui offert en maison de retraite, grâce au service renforcé à domicile, en partenariat avec l'Ehpad Constance-Mazier. « Le service est parfois amené à accompagner le bénéficiaire sur plusieurs années, avec cette volonté d'un maintien d'une vie sociale et du respect du choix du patient de rester au domicile le plus longtemps possible », précise Fatima Ahamada. Ces proches aidants, considérés parfois comme des membres à part entière de l'équipe, peuvent ainsi envisager plus sereinement la fin de vie de leurs parents.

Mathilda Brun

AUTONOMIE À DOMICILE : UNE RÉFORME COORDONNÉE

Une profonde réforme de l'offre d'aide, d'accompagnement et de soins à domicile est entrée en vigueur en juillet 2023. Elle favorise le regroupement des différents services d'aide à domicile et des soins médicaux à travers la création des services d'autonomie à domicile (SAD). Cette réforme nationale vise notamment à permettre aux personnes âgées de finir leurs jours chez elles, grâce à une coordination de l'action des différents professionnels du soin et de l'aide à domicile. À Aubervilliers, le service de soins infirmiers à domicile (ou SSIAD) et le service d'aide et d'accompagnement à domicile (SAAD) travaillaient déjà conjointement depuis de nombreuses années. La réforme est donc venue confirmer ce fonctionnement optimal.

Plan canicule : faites-vous recenser !

Depuis la canicule de 2003, afin de prévenir les risques sanitaires liés aux fortes chaleurs estivales, le législateur impose aux municipalités la tenue d'un **registre nominatif des personnes vulnérables** sur leur territoire. Cet outil permet de veiller sur elles.

Comment me protéger ?



Je reste au frais



Je bois de l'eau



J'évite de boire de l'alcool



Je mange en quantité suffisante



Je ferme les volets et fenêtres le jour, j'aère la nuit



Je mouille mon corps



Je donne et je prends des nouvelles de mes proches



Je fais des activités sans effort

ATTENTION

Je suis particulièrement concerné si je suis enceinte, j'ai un bébé ou je suis une personne âgée. Si je prends des médicaments : je demande conseil à mon médecin ou à mon pharmacien.

Comme chaque année, la Ville met en place un service de veille pour les habitants fragiles ou isolés, en particulier ceux souffrant de problèmes de santé, afin de les accompagner pendant la période du plan national canicule (du 1^{er} juin au

31 août). « Pour bénéficier de ce service, il suffit de vous inscrire auprès du centre communal d'action sociale (CCAS). Une fois inscrit, la direction de l'Autonomie prendra régulièrement de vos nouvelles pour s'enquérir de votre état de santé et vous donner des conseils adaptés à la situation »,

explique Marie-Pascale Remy, adjointe au Maire déléguée aux Seniors. Il est important de vous faire recenser bien avant l'arrivée des fortes chaleurs et ce, même si vous étiez déjà inscrit l'an dernier. En effet, l'inscription doit être renouvelée tous les ans.

QUATRE NIVEAUX DE VIGILANCE

Dès le 1^{er} juin, la **vigilance verte** (niveau 1) est activée par l'État, avec la diffusion de dépliants dans les cabinets médicaux et certains lieux publics pour informer sur les risques et donner des conseils pratiques. En cas d'épisode de chaleur léger, la **vigilance jaune** est activée, avec un avertissement de l'ARS et des mesures préventives comme des alertes auprès des professionnels de santé.

La **vigilance orange** (niveau 3) concerne une chaleur intense d'au moins trois jours, nécessitant la mobilisation des soignants, le déclenchement du plan canicule, et un suivi des personnes vulnérables. Enfin, la **vigilance rouge** (niveau 4) signale une canicule extrême, avec des mesures renforcées pour protéger les populations fragiles.

Michaël Sadoun

ÊTES-VOUS CONCERNÉ ?

Ce registre confidentiel concerne tous les Albertivillariens

- âgés de 65 ans et plus,
- âgés de 60 ans et plus, vivant à domicile et reconnus comme inaptes au travail
- les adultes en situation de handicap bénéficiant de l'Allocation aux adultes handicapés (AAH), de l'Allocation compensatrice pour tierce personne (ACTP), de la carte d'invalidité, d'une reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé (RQTH) ou d'une pension d'invalidité.

Si vous ne répondez pas à ces critères mais que vous avez un parent, un voisin ou un proche vulnérable, n'hésitez pas à l'informer de la démarche. Vous pouvez également contacter le numéro dédié à la canicule (01 48 39 53 44) ou le pôle gérontologique (01 48 11 21 92) pour toute question.

Soyons vigilants et solidaires !

» Centre communal d'action sociale (CCAS) / Direction de l'Autonomie, 6, rue Charron
Tél.: 01 48 39 53 44 (numéro dédié à la canicule) / Courriel : ccas@mairie-aubervilliers.fr
Ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30 (fermeture le jeudi de 8 h 30 à 12 h 30).

À retourner à la **Direction de l'Autonomie 6, rue Charron 93300 Aubervilliers** ou à déposer dans l'urne à disposition à l'hôtel de ville.

J'accepte d'être inscrit(e) dans un fichier informatique confidentiel tenu par la Ville d'Aubervilliers. Selon la loi n°7817 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, les informations figurant sur ce document sont strictement confidentielles et peuvent faire l'objet d'un droit d'accès.

DEMANDE D'INSCRIPTION SUR LE REGISTRE NOMINATIF DES PERSONNES FRAGILES

(une seule fiche par foyer)

	Madame		Monsieur	
Nom :				
Prénom :				
Date de naissance :				
Vit seule :	OUI	NON	OUI	NON
Téléphone :				
Adresse mail :				
Adresse complète :				

Dates d'absence du domicile entre le 1^{er} juin et le 31 août :

Bénéficiez-vous d'une aide à domicile : Oui Non De soins infirmiers : Oui Non

Personne à prévenir en cas d'urgence (nom, prénom, téléphone) :

Date : Signature(s) :



1

» 1. Forum des jobs d'été

Samedi 12 avril, les jeunes Albertivillariens ont répondu présents au parc Stalingrad à l'occasion du Forum des jobs d'été, organisé par le service Jeunesse de la Ville. L'événement leur a permis de découvrir une large palette de métiers et de missions estivales.

» 2. Inauguration du jardin Espérance

Samedi 12 avril, le jardin partagé Espérance a été inauguré en présence de Kourtoum Sackho, adjointe au Maire en charge de la Gestion urbaine et sociale de proximité, accompagnée de plusieurs élus. De nombreux habitants ont profité de l'occasion pour découvrir ce nouvel espace et participer aux ateliers sur la biodiversité animés par l'association Vergers Urbains.

» 3. 4. Réouverture du parc Stalingrad

Samedi 5 avril, la réouverture du parc a été célébrée en présence de Pierre Sack, 1^{er} adjoint au Maire, et Laurent Monnet, conseiller délégué à la Nature en ville. Au programme : plantation de magnolias, spectacles, danse, musique et jeux pour tous.

» 5. 6. Forum de découverte des métiers

Mardi 29 avril, au Forum de découverte des métiers, organisé par la direction des Ressources humaines à L'Embarcadère, les élèves de 4^e des collèges de la ville ont rencontré des agents municipaux qui leur ont présenté leurs missions professionnelles.

» 7. Remise des médailles d'honneur du travail aux agents

Mercredi 30 avril, à l'hôtel de ville, Pierre Sack, 1^{er} adjoint au Maire, et des élus ont remis les médailles du travail aux agents municipaux ayant plus de 20 ans de service. Une cérémonie chaleureuse et conviviale toujours très appréciée.

» 8. Les commerçants fêtent Pâques

Dimanche 20 avril, les Albertivillariens répondant correctement à 3 questions sur 3 stands situés rue du Moutier, au square Jean Ferrat et au marché du Montfort repartaient avec des œufs en chocolat. L'opération était organisée par le service commerce de la Ville et la Maison du Commerce et de l'artisanat d'Aubervilliers qui regroupe des commerçants de la Ville.



2



3



4



5



7



6



8



9

» 9. Concours du Meilleur pâtissier dans les centres de loisirs

Tout au long du mois d'avril, les enfants des centres de loisirs ont mis les mains à la pâte pour confectionner de savoureux gâteaux et tenter de devenir les meilleurs pâtissiers... Rendez-vous pour la grande finale le 14 mai !

» 10. Première réunion plénière des nouveaux membres des Conseils de quartier

Samedi 26 avril, les nouveaux membres des conseils de quartier se sont réunis au campus Condorcet pour une matinée d'échanges et de coconstruction, en présence de Miguel Monteiro, adjoint au Maire délégué à la Citoyenneté et à la Démocratie locale et de Sandrine Désir, adjointe du quartier Maladrerie-Émile-Dubois

» 11. Prix d'éloquence décerné à des élèves du collège Rosa Luxemburg

Lors de la 7^e édition du Concours d'éloquence de la jeunesse, samedi 5 avril, des élèves du collège Rosa-Luxemburg ont livré des prestations brillantes, récompensées par un prix décerné dans le cadre prestigieux de l'Assemblée nationale. Félicitations aux jeunes lauréats, Melissa Chouail, Lino Lin, Tasnime Ziane et Luciana Yefsah !

» 12. Commémoration du 27 avril

Dimanche 27 avril, Pierre Sack, 1^{er} adjoint au Maire et de nombreux élus ont commémoré la Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la Déportation. Pierre Sack a pris la parole et a déposé une gerbe de fleurs devant le monument aux morts à l'hôtel de ville.

» 13. Ciné-débat autour du harcèlement scolaire

Le 16 avril, 116 enfants des 8 centres élémentaires ont visionné *Un monde* de la réalisatrice belge Laura Wandel, un film poignant sur les conséquences du harcèlement à l'école, suivi d'un échange avec l'association Korhom, spécialisée dans l'éducation à l'égalité et la prévention des violences scolaires.



12



10



11



13

À travers Aimé Césaire, la Ville commémore la mémoire de l'esclavage

Ce 10 mai, Aubervilliers commémorera l'histoire de l'esclavage et les combats d'Aimé Césaire. **Un mois de programmation culturelle** avec une exposition, une projection cinéma et une pièce de théâtre permettront de rendre hommage aux **lutttes anticoloniales**.

De puis 2006, le 10 mai est une journée de commémoration nationale instituée après l'adoption de la loi dite « Taubira » – en référence à l'ancienne garde des Sceaux, Christiane Taubira, rapporteuse de la loi reconnaissant la traite et l'esclavage des populations africaines, amérindiennes, malgaches et indiennes comme crime contre l'humanité. À Aubervilliers, cette cérémonie annuelle se déroulera dans le square Aimé-Césaire, près de la plaque commémorative dédiée au grand poète et écrivain. Outre un cycle thématique ouvert au grand public mettant en lumière Aimé Césaire et ses combats pour dénoncer le racisme, l'esclavage et le colonialisme, les célébrations seront marquées cette année par l'inauguration d'une œuvre d'art contemporaine du sculpteur Rachid Khimoune, lauréat d'un appel à projets lancé l'été dernier (voir interview ci-contre) qui sera installée de façon permanente dans le square Aimé-Césaire, samedi 24 mai.

DÉCOUVRIR L'HISTOIRE DE L'ESCLAVAGE

Samedi 10 mai à 11 h, Pierre Sack, 1^{er} adjoint au Maire, et plusieurs élus prendront part à la commémoration avec un dépôt de gerbe de fleurs devant la plaque commémorative. À 13 h 30, le conteur, écrivain et comédien d'origine haïtienne Jude Joseph, bien connu des Albertivillariens, guidera une balade contée d'1 h 30 au départ du square, emmenant le public sur les traces des mots d'Aimé Césaire, poète et penseur de la négritude. Pour prolonger ce travail de mémoire, l'exposition « C'est notre histoire », créée par la Fondation

pour la Mémoire de l'esclavage, partenaire de la Ville, est accessible gratuitement dans le hall de l'hôtel de ville, depuis le 28 avril et jusqu'au 23 mai. À travers 17 panneaux grand format, petits et grands peuvent plonger dans l'histoire de l'esclavage, de la traite des esclaves, et des luttes pour leur abolition. Une histoire qui nous concerne tous. Pour celles et ceux désireux d'approfondir leurs connaissances, une visite guidée gratuite sera proposée mercredi 14 mai à 15 h L'exposition voyagera ensuite jusqu'au Point Fort, où elle sera visible à l'occasion de la Fête des langues et des cultures, samedi 24 mai. Toujours dans un esprit pédagogique, une projection du film de Simon Moutairou *Ni chaînes ni maîtres* aura lieu au cinéma Le Studio jeudi 22 mai à 19 h 30. Le film, qui raconte l'histoire poignante d'un père et de sa fille fuyant l'esclavage à l'île Maurice, servira de point de départ à un débat, après la projection, animé par Bruno Maillard, docteur en histoire et membre du conseil scientifique de la Fondation pour la Mémoire de l'esclavage.

AIMÉ CÉSAIRE À L'HONNEUR

Pour rendre hommage aux mots et aux luttes d'Aimé Césaire, la pièce de théâtre *Palabre en négritude*, autour

« *La négritude est la simple reconnaissance du fait d'être noir, et l'acceptation de ce fait, de notre destin de noir, de notre histoire et de notre culture.* » Aimé Césaire

d'Aimé Césaire mise en scène par Layla Metssitane, sera présentée à l'espace Renaudie jeudi 15 mai à 19 h. Ce spectacle immersif emmènera les spectateurs à la découverte de *Cahier d'un retour au pays natal*, une œuvre poétique majeure d'Aimé Césaire, et d'autres écrits de figures emblématiques de la négritude. Une rencontre avec l'équipe du spectacle suivra la représentation.

Samedi 24 mai à 11 h 30, la sculpture de Rachid Khimoune baptisée « Le Totem à palabres » sera dévoilée en présence de l'artiste. De jeunes Albertivillariens liront des extraits des écrits d'Aimé Césaire et de son épouse Suzanne. « *Cette œuvre d'art est bien plus qu'un hommage : elle fait acte de mémoire et incarne le rassemblement autour de valeurs communes*, explique Zakia Bouzidi, adjointe au Maire déléguée à la Culture. *En l'installant dans le square Aimé-Césaire, nous faisons de l'espace public un lieu vivant, ouvert à toutes et tous, où les luttes contre l'esclavage, le racisme et le colonialisme prennent racine et se transmettent. Elle invite chacun à s'approprier notre histoire commune, à faire résonner la parole d'Aimé Césaire et à porter haut les valeurs de dignité, de justice et de fraternité.* » Enfin, l'association Colibri des îles, dédiée à la danse et à la musique antillaise, proposera *Racines & destins*, samedi 31 mai à 14 h à L'Embarcadère, un spectacle de danses afro-caribéennes et de percussions (tarif adulte : 8 €). Théâtre, danse et musique se mêleront pour offrir un voyage immersif dans la richesse de la culture noire à travers les âges et les continents.

Ce cycle Aimé Césaire transfigure la commémoration de l'esclavage en une célébration vivante, mêlant culture, mémoire et engagement autour des combats du poète d'origine martiniquaise, toujours d'actualité.

Lise Lefèbre

» De gauche à droite, le conteur Jude Joseph qui guidera une balade contée le 10 mai à 11 h ; l'affiche du spectacle qui se jouera à l'espace Renaudie jeudi 15 mai à 19 h, et celle du film de Simon Moutairou qui sera projeté au cinéma Le Studio jeudi 22 mai à 19 h 30.



UNE EXPO PHOTO AUTOUR DE L'ESCLAVAGE

Du 24 mai au 12 juillet 2025, le centre d'art Ygrec vous invite à découvrir l'exposition photo « Nego Fugido, mémoires quilombolas », une immersion saisissante dans l'histoire du Brésil. À travers l'objectif du photographe Nicola Lo Calzo, cette série, capturée dans la région de Bahia, raconte le « Nego Fugido » (noir fugitif), une reconstitution poignante de la fuite des esclaves, mise en scène sous la forme d'une chasse entre esclaves et « chasseurs ». Une exposition à ne pas manquer pour plonger dans la mémoire vive des luttes et des résistances.



Rachid Khimoune : un totem pour Aimé et Suzanne Césaire

Le **célèbre sculpteur** albertivillarien a été choisi pour réaliser une œuvre monumentale en hommage au couple Césaire. Nous l'avons rencontré dans son atelier du fort d'Aubervilliers, où se façonne **une œuvre chargée d'histoires.**

Les Nouvelles d'Auber : Vous avez remporté l'appel à projets pour réaliser l'œuvre en hommage à Aimé Césaire, qui sera installée de façon pérenne dans le square. Est-ce la première fois que vous réalisez une œuvre pour la Ville ?

Rachid Khimoune : En effet je travaille avec la Municipalité pour la première fois, mais surtout, une de mes sculptures va être exposée à Aubervilliers.

LNA : Que vous inspire Aimé Césaire, dont la figure et l'œuvre sont mises à l'honneur durant les commémorations de la mémoire de l'esclavage ?

R.K : Aimé Césaire convoque en moi une multitude d'images et de résonances. Il incarne la mémoire de l'esclavage, son abolition, mais aussi les luttes post-coloniales, les voix décoloniales de l'après-guerre. J'ai souvent travaillé autour de ces thèmes, notamment avec des masques en coton, matière douce en apparence, mais profondément marquée par l'histoire violente de l'esclavage. À travers lui, je pense aussi à Frantz Fanon, à la guerre d'Algérie. Et puis, indissociable d'Aimé, il y a Suzanne Roussi-Césaire. Intellectuelle majeure, elle a cofondé la revue *Tropiques*, écrit ses propres essais. C'est pour cela que ma sculpture a deux visages : parce qu'on ne peut rendre hommage à l'un sans évoquer l'autre.

LNA : Quel a été votre processus de création pour réaliser cette œuvre ?

R.K : En imaginant cette future sculpture et en pensant à Aimé Césaire, à tout ce qu'il incarne, l'image d'un tam-tam africain s'est imposée. Et cette phrase de Césaire, si forte : son rêve d'un langage aussi simple, aussi pur que le son d'un tam-tam. Cet instrument, au-delà de sa musicalité, de la danse qu'il impulse, est un symbole profond d'africanité. La base de la sculpture, en forme de cylindre, sera donc ciselée et patinée pour ressembler à un tam-tam en bois, alors qu'elle est en bronze. Je la peindrai ensuite, comme la tête à deux profils et le tronc, avec des

ocres, des rouges, des blancs. Des couleurs de terre, de chair et de mémoire. Ce « Totem à palabres », comme je l'ai appelé, rappellera l'arbre à palabres, central dans de nombreuses cultures africaines. Celui sous lequel on se réunit pour échanger, raconter des histoires... Celui aussi, sous lequel mon père et moi, chaque soir après le travail, prenions le temps de parler, en accord avec nos origines berbères...

LNA : Comment peut-on interpréter et « lire » ce « Totem à palabres » ? Pouvez-vous nous guider à la découverte de cette sculpture ?

R.K : Pour moi, cette sculpture doit se regarder de bas en haut ; on commence par la base, le tronc de l'arbre, qui est à la fois un totem et un tam-tam. Puis on remonte le long de la tige qui soutient la tête de la statue. On découvre un moulage de plaque d'égout, plié en deux pour former une sorte de triangle. Au sommet trône l'esprit, représenté par la tête à deux visages, entourée d'ampoules électriques, des objets de mon univers artistique qui entrent en résonance avec les textes et les poèmes des auteurs du mouvement de la négritude.

LNA : Utilisez-vous des moulages de plaques d'égout, pavés ou matériaux de récupération pour cette sculpture, comme dans vos précédentes créations ?

R.K : Oui, c'est bien le cas pour le moulage de la plaque d'égout et des ampoules électriques. Bien que le bronze, ciselé, poli et peint pour imiter le bois, ne relève pas strictement de la récupération, il s'inscrit dans la même démarche. Chaque matériau possède sa propre logique, et je m'efforce de l'exploiter de manière à créer des œuvres uniques à chaque fois.

LNA : Quelle serait la place de ce nouveau « totem » dans votre œuvre sculptée qui en compte déjà un grand nombre ?

R.K : C'est vrai que j'ai déjà créé des masques à partir de jerricans, d'am-



» L'artiste Rachid Khimoune dans son atelier, avril 2025.

poules électriques, ou d'autres matériaux de récupération, ainsi que des pièces plus imposantes que j'ai appelées « totems ». Mais cette nouvelle sculpture, occupe une place à part, j'ai créé une œuvre singulière, spécifique à l'hommage que je rends à Aimé et Suzanne Césaire.

LNA : Est-ce un enjeu important pour vous de voir une de vos œuvres exposée de façon permanente à Aubervilliers ?

R.K. : L'art doit être accessible à tous et s'intégrer au quotidien de tous les habitants. C'est primordial. Il redonne une dimension humaine aux quartiers, il agit comme un repère monumental. Créer une œuvre pour la ville où je tra-

vaille depuis des années est une véritable chance. Cette sculpture sera un héritage artistique, un témoignage poétique et universel d'un devoir de mémoire à transmettre aux générations futures. J'ai hâte que ce « Totem à palabres » soit inauguré et devienne un élément vivant du paysage urbain.

Propos recueillis par Lise Lefebvre

« TOTEM À PALABRES » EN UN CLIN D'ŒIL

Hauteur : 2,84 m (socle inclus)
Poids : 200 kg environ
Matériaux : bronze patiné, ampoules électriques, peinture
Socle : béton teinté

» Aperçu de l'œuvre, qui sera inaugurée le 24 mai prochain au square Aimé-Césaire.



© Rachid Khimoune

Un Auber plus vert qu'il n'y paraît...



» L'artiste Philippe Fenwick (à g.) initie des élèves à l'observation et à l'identification des arbres au parc Stalingrad.

Ce printemps voit éclore les premiers bourgeons d'**Auber-Vert**, un projet de l'**artiste Philippe Fenwick** qui unit générations et disciplines pour **éveiller la conscience écologique** des Albertivillariens.

La scène se déroule au parc Stalingrad, à la veille de vacances scolaires : à l'ombre des vieux arbres, des promeneurs profitent des températures quasi estivales. Des platanes centenaires. Ou des marronniers. Ou encore des bouleaux... Comment savoir, d'ailleurs ? Un jeune homme, tout en cadrant un beau spécimen à l'aide de sa tablette, se fait un plaisir d'éclairer son auditoire : « *C'est simple, les platanes sont très grands, et leur écorce grise et tachetée ressemble à un treillis.* » Autour de lui, une dizaine d'autres jeunes, scolarisés au lycée Jean-Pierre Timbaud, l'encouragent avec humour. Ils sont en cours, et l'exercice du jour est simple : prendre des photos des plus beaux arbres du parc.

À leurs côtés, leur professeur de français et Philippe Fenwick, qui leur donne des conseils en botanique et en photo, les guident. Bien connu dans la ville pour ses visites architecturales, le metteur en scène, comédien et photographe a initié cette balade botanique dans le cadre de son projet Auber-Vert. Ce projet, soutenu par la direction des Affaires culturelles de la Ville implique de nombreux partenaires : le lycée professionnel Jean-Pierre Timbaud, l'école élémentaire Charlotte-Delbo, la résidence pour seniors Salvador-Allende, la Maison des Langues et des Cultures, et bien d'autres. « *Auber-Vert, c'est un projet ambitieux intergénérationnel qui vise à sensibiliser les Albertivillariens à l'environnement local à travers la botanique, le maraîchage, la cuisine et la création artistique. Je veux créer un lien direct entre les habitants et la nature qui les entoure, pour mieux la sauvegarder et la protéger. Pour s'engager et défendre la nature et la planète, il faut connaître et aimer son environnement proche* », explique Philippe Fenwick.

UNE « AUBER-SOUPÉ » AVEC DES LÉGUMES D'ANTAN

Depuis septembre 2024, il emmène des Albertivillariens de tous âges, des élèves de CP aux seniors de la maison de retraite, à la découverte de la richesse botanique d'Aubervilliers. Celle-ci fleurit aussi bien dans les parcs que dans les jardins ouvriers où subsiste un

pan ignoré de l'histoire de la ville. « *Jusqu'au milieu du xx^e siècle, Aubervilliers se partageait entre son secteur industriel et ses vastes cultures maraîchères* », rappelle Philippe Fenwick.

UN MESSAGE POUR LE FUTUR

Le projet Auber-Vert ne se limite pas à la découverte botanique et au maraîchage. Il intègre également une dimension artistique. Un collectif de photographes amateurs, « 93 Grand Angle », mêlant des Albertivillariens de tous horizons rencontrés au fil des projets menés par Philippe Fenwick, se joignent régulièrement aux balades botaniques intergénérationnelles initiées par le metteur en scène-photographe. Leurs images visent à sublimer la nature en ville, immortaliser l'instant présent, mais aussi à servir d'archives pour le futur. Les photos prises lors de ces balades botaniques seront exposées au CRR93 Jack-Ralite début novembre 2025. L'un des moments les plus marquants du projet sera l'enterrement d'une capsule temporelle dans le jardin Espérance, prévue également durant les JEP. « *Dans cette capsule, il y aura une carte mémoire avec un petit film où des habitants raconteront un souvenir fort de leur vie à Aubervilliers et exprimeront leurs souhaits pour la nature dans 100 ans.* ». Une plaque signalera l'emplacement de la capsule dans le jardin. Le projet Auber-Vert est donc bien plus qu'une simple promenade botanique. Il tisse des liens entre les générations et incite chacun à contribuer à la sauvegarde de notre planète. « *Auber-Vert est un projet que nous aimons car il fait le lien entre plusieurs générations autour de la nature, de notre mémoire et de l'avenir. Une belle manière de faire de l'écologie locale, créative et humaine* », conclut Zakia Bouzidi, adjointe au Maire déléguée à la Culture et à l'Environnement.

Mathilda Brun



L'AUBER-SOUPÉ ET SES AROMATES

Auber-Vert met un accent particulier sur cet héritage maraîcher. Des ateliers d'initiation à la culture maraîchère, comme l'oignon jaune paille et les navets marteaux des vertus, ou encore le chou de Milan ont été organisés. L'objectif ? Réhabiliter ces variétés qui ont fait la fierté et la renommée de la ville, tout en valorisant des herbes plus courantes comme le thym, la coriandre et la menthe. Les plants disséminés dans les structures partenaires devraient pouvoir être récoltés en septembre. « *Le but sera d'en faire une soupe 100 % albertivillarienne : l'Auber soupe. Elle sera à base d'oignon, de menthe et de coriandre* », explique Philippe Fenwick.

Plusieurs générations se sont retrouvées autour du maraîchage. Dès mars, les enfants de l'école Charlotte-Delbo ont mis les mains dans la terre, guidés par les pensionnaires de la maison de retraite Salvador-Allende, juste en face de leur école. Cette rencontre intergénérationnelle n'est pas un premier essai. En 2021, les mêmes enfants et résidents s'étaient déjà retrouvés pour un projet de Philippe Fenwick, toujours en collaboration avec les Affaires culturelles, via le service des Archives : « *Si proche, si loin* », une activité de création et d'échange de cartes postales entre générations.



« Je de hasard » : l'art et l'aléatoire façonnent le jeu

concevoir et animer les ateliers. Bénédicte Lasfargues, directrice artistique de la compagnie de danse Méliadès, Zsazsa Mercury, à la tête du collectif artistique Les Allumeur.e.s, et Chaabane Mesbah, peintre, sculpteur et plasticien, ont été invités à porter cette nouvelle édition. Ensemble, ils vont guider les participants à travers des expériences créatives qui mélangent arts plastiques, danse, théâtre et même jeux de société.

DES ATELIERS FÉDÉRATEURS

Chaque atelier est animé par un binôme d'artistes dont chacun incarne un savoir-faire particulier qui se complète mutuellement. « Ces ateliers sont l'occasion de valoriser les activités de la Villa Mais d'Ici et les talents multiples de ses artistes résidents, expose Olivia Comte, coordinatrice et médiatrice des projets à la Villa Mais d'Ici. Tous les habitants du territoire peuvent bénéficier gratuitement de ces moments de création collective. »

Entre les costumes peints à partir de vêtements ordinaires, la construction des futurs chars de la parade, la création d'un jeu de Scrabble géant, les chorégraphies avec des objets du quotidien, et bien d'autres activités, les participants n'ont que l'embaras du choix ! « Le public des ateliers est très hétéroclite ; des habitués bien sûr, dont des enfants qu'on a vu grandir au fil des années et des projets, mais aussi des visages nouveaux, évoque Zsazsa Mercury. Nous nous réjouissons de voir que les projets successifs attirent toujours autant de monde, dans un esprit populaire et fédérateur. » Les participants des ateliers ne se voient pas imposer d'idées toutes faites écrites à l'avance. Ils s'impliquent dans le processus créatif en apportant leur propre matière. Le projet collectif se construit en fonction des apports de chacun.

PARADE ET BANQUET

Tout le travail réalisé pendant les ateliers prendra vie lors de la grande parade expérimentale, prévue le 20 septembre, lors des Journées européennes du patrimoine (JEP). À la fois visuelle, rythmée par des performances, des accompagnements sonores et des chorégraphies mis au point dans le cadre des ateliers, elle fera halte à la galerie Ygrec, au café Au Bon coin presque en face, et à Laverie des Postes ; autant de lieux emblématiques du quartier des Quatre-Chemins. Le public sera invité à participer à des jeux créés au cours des ateliers (Scrabble autour de la lettre Y à la galerie et roue de la fortune à la laverie !). « Cette parade, c'est tout ce qu'on aime : de la création, de la convivialité et une ville qui vibre ! L'espace public devient un terrain de jeu, de fête et de rencontres. C'est exactement ce que nous souhaitons encourager ! », rappelle Zakia Bouzidi, adjointe au Maire déléguée à la Culture. Pour ajouter à l'ambiance conviviale et chaleureuse de la journée, un grand banquet sera organisé à la fin de la parade, dans l'enceinte de la Villa Mais d'Ici. Ce moment de partage permettra

à tous les participants de se retrouver, d'échanger leurs impressions et de célébrer ensemble la réussite attendue de ce projet collectif. « Ce n'est pas la première fois que la restitution d'un projet coïncide avec les JEP. Nous faisons d'une pierre, deux coups car c'est l'occasion d'ouvrir les portes des ateliers de la Villa aux habitants qui ont l'opportunité de découvrir et d'échanger avec les artisans et les artistes », souligne Bénédicte Lasfargues.

UN PROJET ANCRÉ DANS LE TERRITOIRE

En investissant l'espace public, la parade permet aux Albertivillariens de redécouvrir leur quartier sous un autre angle, d'explorer de nouveaux lieux. L'art devient ainsi un moyen de réinventer l'espace public et d'encourager les résidents à se réapproprier des espaces parfois délaissés. « Nous voulons offrir aux habitants la possibilité de redécouvrir leur environnement de manière ludique et créative, d'investir des lieux du quotidien en les transformant en espace d'expression et de plaisir », précise Bénédicte Lasfargues. Cette démarche participative et ouverte reflète la volonté de la Villa Mais d'Ici d'associer les Albertivillariens dans des projets culturels ancrés dans leur quotidien. Les ateliers et la parade ont aussi vocation à renforcer le lien social en rassemblant artistes, participants et public. « La Villa Mais d'Ici fait vivre la culture au plus près des habitants, avec eux et pour eux. Ils sont une vraie respiration pour le quartier », se réjouit Zakia Bouzidi.

Lise Lefebvre

À la Villa Mais d'Ici, artistes et habitants unissent leurs talents pour créer costumes, jeux et performances.

Un grand projet collaboratif

gratuit et ouvert à tous, qui culminera en fanfare le 20 septembre !

Les années se suivent mais les projets ne se ressemblent pas à la Villa Mais d'Ici... Depuis 2003, ce lieu emblématique d'expérimentations artistiques et de rencontres créatives, propose tous les ans un nouveau projet. Si la thématique de chaque édition diffère d'une année sur l'autre, l'appel des habitants à participer activement à une création collective demeure une constante. La Villa, située au cœur d'Aubervilliers, invite les résidents à s'impliquer dans une démarche artistique simple, accessible à tous. En 2025, c'est le thème du jeu et de l'aléatoire qui est mis en avant. Il s'exprimera à travers une série d'ateliers gratuits qui ont débuté début avril et se prolongeront durant tout le printemps et l'été, avant de trouver leur aboutissement en une grande parade expérimentale le 20 septembre prochain à travers la ville, suivi d'un banquet musical et festif.

Une commission artistique composée de trois créateurs et compagnies résidentes a été désignée pour



» Atelier fabrication et décoration des chars musicaux dans les ateliers de la Villa Mais d'Ici.



» Ce jeune sorbier oiseleur, planté en copropriété avec le soutien de la Ville, embellit le cadre de vie des habitants de la copropriété.

Des habitants font fleurir leur copropriété

Plantations d'arbustes, de clématites, d'une vigne... dans la cour du **41, boulevard Anatole-France**, un petit havre de verdure prend forme. Cette initiative de **végétalisation urbaine**, portée par la copropriété est soutenue par le Conseil départemental et par la Ville d'Aubervilliers.

très appréciées des oiseaux... « Le boulevard Anatole France est une voie départementale et manque cruellement de verdure. Depuis plusieurs années, nous nous mobilisons auprès du Conseil départemental pour obtenir sa végétalisation, sans succès jusqu'à présent », indique Maria Spera, l'une des copropriétaires de cette belle bâtisse en meulière, construite au cours de la première moitié du ^{xx}e siècle.

AIDE À LA VÉGÉTALISATION

L'immeuble de quatre étages, orné de briques émaillées et de céramique, mériterait un cadre plus vert. « Nous avons contacté la direction de l'Environnement et du Développement durable qui nous a orientés vers une aide départementale [le chèque habitat écologique et citoyen (CHEC), qui a depuis été supprimé, NDLR] sus-

ceptible de soutenir financièrement un projet de verdissement de la cour de la copropriété », ajoute-t-elle. Une fois le projet retenu, le département de Seine-Saint-Denis a accordé une aide financière de 6 000 euros en 2024 à la copropriété (pour un coût total de 7 500 euros) afin de financer les travaux. Le projet comprenait notamment la débitumisation d'une partie de la cour, l'installation d'un réservoir d'eau de pluie, ainsi que des plantations d'arbustes, de clématites et d'un pied de vigne. « Nous souhaitons être accompagnés par un paysagiste pour choisir des végétaux adaptés à une cour commune et nécessitant peu d'entretien », souligne Maria Spera.

Le projet est jugé exemplaire par la Mairie qui souhaite aider les copropriétés privées à mettre en place des projets de végétalisation, en les accompagnant dans leurs démarches de subventions

ou dans leur recherche de paysagistes et de pépinières responsables. « Nous pouvons également orienter les copropriétés sur les règles applicables aux plantations dans le cadre du PLUi (Plan local d'urbanisme intercommunal), ainsi que sur les espèces végétales recommandées face aux enjeux du changement climatique », précise Fabien Benoît, chef de projet Environnement à la direction de l'Environnement et du Développement durable.

« Je suis très touchée par l'engagement des habitants de cette copropriété. C'est pour encourager ce genre d'initiatives locales que j'ai créé une direction de l'Environnement à la Ville d'Aubervilliers. Afin que chacun puisse, à son échelle, contribuer à rendre notre ville plus verte et plus agréable à vivre », conclut Zakia Bouzidi, adjointe au Maire déléguée à l'Environnement et au Cadre de vie.

Christophe Dutheil

Faites collecter à domicile votre gros électroménager usagé

Le partenariat entre Plaine Commune et ecosystem, l'éco-organisme en charge de la **seconde vie** des appareils électriques, facilite grandement la collecte des appareils qui ne vous servent plus. La démarche est **simple, gratuite, écologique et solidaire**.



Ne déposez plus sur le trottoir les appareils électriques dont vous ne vous servez plus ! Ils ne sont pas pris en charge par le service des encombrants. Plus besoin non plus d'aller à la déchèterie. L'entreprise Ecosystème propose un service encore méconnu du grand public mais qui va grandement vous faciliter la vie : elle collecte gratuitement vos appareils électroménagers, quel que soit leur état (fonctionnels, en panne ou hors d'usage). Cet éco-organisme leur donne une seconde vie. Ils sont soit réparés, reconditionnés par des acteurs de l'Économie sociale et solidaire (ESS) et revendus dans des boutiques solidaires, soit recyclés dans le strict respect des normes environnementales.

Ecosystem récupère 12 familles d'appareils : réfrigérateurs (classiques et américains), lave-linge, sèche-linge, lave-vaisselle, fours (classiques et à micro-ondes), caves à vin, congélateurs, cuisinières (électriques, gaz, induction ou vitrocéramiques), plaques de cuisson et hottes aspirantes. L'enlèvement est gratuit, directement à votre domicile. Il vous suffit de débrancher, vider et nettoyer votre appareil et d'être présent lors du rendez-vous programmé.

Au-delà de sa praticité, cette solution permet également d'alléger les déchèteries et de lutter contre les dépôts sauvages, véritable fléau à Aubervilliers.

Pour les autres types d'appareils électriques (aspirateurs, grille-pain, chauffages, téléviseurs, ordinateurs, imprimantes, smartphones, etc.), s'ils fonctionnent toujours, pensez aux dons à des associations ; s'ils sont hors d'usage, déposez-les dans les bacs de collecte en libre-service dans les grands magasins ou amenez-les à la déchèterie. Ils seront également recyclés. Si votre appareil est simplement en panne mais réparable, faites appel à un réparateur labellisé QualiRépar et obtenez une remise de 15 à 60 euros sur votre fac-

ture de réparation. À chaque problème, sa solution !

Quentin Yao Hoquante

» Pour bénéficier de la collecte à domicile et prendre rendez-vous : www.jedonnemonelectromenager.fr

» Pour localiser le point de collecte en magasin le plus proche : <https://www.ecosystem.eco/donner-recycler/>

» Pour trouver un réparateur labellisé QualiRépar et bénéficier de la remise : <https://www.ecosystem.eco/reparer/>

Jardin Espérance : un espace partagé... pour vous et vos chiens !

Mise à disposition par la Ville et Plaine Commune et animée par l'association Vergers Urbains pendant deux ans, cette friche de 2 400 m² reconvertie en jardin a été officiellement inaugurée le 12 avril 2025.

Situé au 39, rue des Écoles, celui-ci est ouvert à tous, et même à nos amis à quatre pattes !



C'est une jolie après-midi de printemps. Rue des Écoles, des badauds aux tenues légères se pressent avec curiosité dans un écrin de verdure où poussent des arbres encore frêles. Cet espace vert de 2 400 m² est le premier du secteur Firmin-Gémier / Sadi-Carnot, en bordure du quartier Villette-Quatre-Chemins. Il comporte, entre autres, un caniparc de 300 m², un jardin collectif de 200 m² et des composteurs à biodéchets. Après une année de travaux, Catherine, une riveraine, s'enthousiasme : « Le jardin est plus grand que ce que j'imaginai. Je m'y vois bien bouquiner sur un banc. » Mieux vaut s'y installer vite : les chaises longues, les bancs et les tables de pique-nique sous le kiosque sont déjà très prisés. Les discrets jeux pour enfants en grumes de bois se fondent dans un aménagement épuré, aux allures champêtres. Pour le moment, le gazon très jeune est protégé par une clôture. Mais les visiteurs imaginent sans peine les pique-niques à venir durant les longues journées d'été. « Dans dix ou quinze ans, les 31 arbres plantés atteindront 5 à 6 mètres de plus qu'aujourd'hui. Leur ombre créera des îlots de fraîcheur bienvenus », commente Jérin Prabakaran, adjoint à la direction des Espaces verts de Plaine Commune. L'établissement public territorial (EPT) a été maître d'ouvrage, depuis la conception du jardin jusqu'à sa réalisation.

TOUTOUS EN LIBERTÉ

De l'air, de la verdure et de la fraîcheur : c'est tout ce qui manquait à ce quartier très minéral. Mamadou avait hâte de lâcher ses compagnons à quatre pattes

dans le premier caniparc d'Aubervilliers, accessible rue Julie-Victoire Daubié : « Il était temps ! Tellement de gens ici ont un chien. Ces derniers ont besoin d'espace pour jouer et profiter de la vie. Je regrette juste qu'il n'y ait pas une petite fontaine », objecte-t-il. Du côté des habitants, le résultat final est largement approuvé. Et du côté de la Ville ? « En tant que premier ouvrage du NPNRU [Nouveau programme national de renouvellement urbain, NDLR] à être réalisé dans le quartier Villette-Quatre-Chemins, on peut dire que le jardin Espérance tient ses promesses, exprime Kourtoum Sackho, adjointe au Maire déléguée à la Politique de la Ville et adjointe du quartier jusqu'à il y a peu. Il répond à l'un des objectifs majeurs du NPNRU : la création d'espaces verts publics. Et il concourt à la stratégie Ville durable que s'est fixée la Municipalité. »

UN JARDIN DÉJÀ PARTAGÉ

Pendant que certains flânent, d'autres font germer leurs idées. En voyant les quatre bacs de terre du jardin collectif, Paity salive : « Ça me donne envie de faire pousser des courgettes, des tomates, des carottes et des radis ! » Patience... L'atelier du jour, animé par l'association Vergers urbains, est consacré à la plantation de semis de menthe, de sauge et de romarin. Ces herbes aromatiques résisteront aux derniers gels du printemps. La nature a un rythme bien à elle, une chose que Prisca, voisine de Paity, souhaite transmettre à sa fille Nausicaa : « Elle va découvrir que ce qu'elle mange ne vient pas de nulle part et qu'elle peut elle aussi le cultiver. » Dans les prochaines semaines, Prisca et

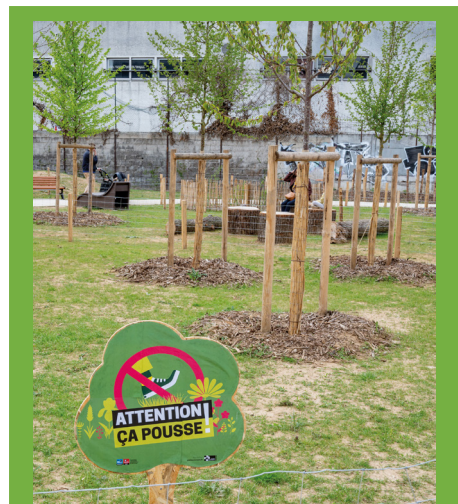
Paity comptent revenir au jardin pour s'investir dans l'association qui le gèrera. Une très bonne nouvelle pour Vergers urbains qui souhaite justement passer le flambeau aux habitants. Entre 2021 et 2023, c'est cette association qui a eu pour mission d'aménager la friche avant les travaux du présent espace vert. En pleine pandémie de Covid-19, les riverains s'étaient emparés joyeusement de ce premier jardin. La plupart des équipements actuels (le jardin collectif, le caniparc ou le composteur notamment) ont été testés au cours de cette période. Ils ont ensuite été validés par les habitants en 2023 au cours de trois ateliers de concertation pour la création du futur jardin.

DANS L'AIR DU TEMPS

La fin d'après-midi approche. Une timide averse fait une brève apparition. Les jeunes arbres plantés cet automne par quelques habitants au cours d'ateliers participatifs frémissent sous la brise printanière. L'arbre des élèves de l'école Jacques-Prévert, surnommé Jacques, trône fièrement au fond du jardin. Les semis mis en terre par les enfants ont survécu à l'hiver. L'ensemble des plantations du nouvel espace vert ont pour point commun d'être des essences locales. Les érables, les charmes, les frênes, les chênes et les merisiers (entre autres) ont été transplantés ici en raison de leur capacité d'adaptation au changement climatique. Une robustesse qui ne doit pas nous empêcher de traiter cette nature naissante avec douceur. « Le parc

sera géré de manière raisonnée pour préserver des zones refuges pour la faune et la flore. Les deux lampadaires sont alimentés par des panneaux solaires, les premiers sur le territoire de Plaine Commune ! », se félicite Jérin Prabakaran. Un jardin à l'avant-garde des défis climatiques ! « Ce jardin est une vraie bouffée d'air pour ce quartier si minéral ! Il montre qu'ensemble, habitants, associations et collectivités, nous pouvons transformer une friche en lieu inclusif, durable et accueillant. Et ce n'est qu'un début : nous allons continuer à verdir les quartiers. Nous travaillons déjà sur le prochain jardin, rue Léopold-Rechossière », conclut Zakia Bouzidi, adjointe au Maire déléguée à l'Environnement et au cadre de vie.

Mathilda Brun



DÉPOLLUTION EN COURS

Une partie du jardin est fermée au public, le temps que la sauge et le miscanthus dépolluent la terre, stimulées par des apports bactériens et des champignons mycorhiziens. On appelle cette méthode de décontamination par les plantes la phytoremédiation (phyto signifie « végétal » en grec).

CONCERTS

10 MAI

■ **Concert - bal de l'Accordéon Club d'Aubervilliers**
Espace Renaudie
Entrée à prix libre
De 15h à 18h

16 MAI

■ **Natacha Atlas + Nawal**
Le Point fort
19h30
■ **Concert symphonique #3**
Auditorium du CRR 93 Jack-Ralite
19h30
Gratuit sur réservation : reservations@crr93.fr / 01 48 11 04 60

17 MAI

■ **QUINTETO DEL PLATA – Hommage à Astor Piazzolla**
L'Embarcadère
20h30
Gratuit sur réservation

27 MAI

■ **L'atelier du Nouveau Monde, comédie musicale**
Chœur d'élèves du collège Gabriel Péri
Auditorium du CRR 93 Jack Ralite
19h30
Entrée libre et gratuite

SPECTACLES

2 MAI

■ **Tissulaire (tout public)**
Par la compagnie EncorMélé
Espace Renaudie
19h
Gratuit sur réservation : <https://aubervilliers.notre-billetterie.fr/billets?kld=2425>

23 MAI

■ **Blandine Lehout**
L'Embarcadère
20h30

24 MAI

■ **Chicandier**
L'Embarcadère
20h30
Billetterie : <https://darksmile.tickets/tc-events/aubervilliers-lembarcadere-chicandier/>

THÉÂTRE

15 MAI

■ **« Palabre en négritude autour d'Aimé Césaire »**
Espace Renaudie
19h
Gratuit sur réservation : <https://aubervilliers.notre-billetterie.fr/billets?kld=2425>

ÉVÉNEMENTS

3 MAI

■ **Banquet poétique urbain #2**
Par l'association Zizanie Milcas
Square Lucien Brun
15h

■ **Soirée « Pépitalements »**
Projection de films courts et scène musicale
La Pépinière
16h - minuit

13 MAI

■ **Retransmission de la cérémonie d'ouverture du festival de Cannes**
Cinéma Le Studio
19h

17 MAI

■ **Matinée jeux au jardin des Noyers**
Jardin des Noyers
De 10h à 12h
Entrée libre et gratuite

22 MAI

■ **Ciné-rencontre « Ni chaînes, ni Maîtres » de Simon Moutairou**
Cinéma Le Studio
Séance offerte
19h30

25 MAI

■ **La buvette du marché Montfort : spéciale cabaret**
Sous la halle du marché Montfort
15h
Gratuit, accès libre, ouvert à tous

30 MAI

■ **Lab'Open Mic aux Labos (scène ouverte de rap)**
Les Laboratoires d'Aubervilliers
Gratuit, entrée libre
À partir de 19h30

VISITES

10 MAI

■ **Rencontre avec l'univers d'Aimé Césaire**
Avec Jude Joseph
Point de départ : square Aimé Césaire
13h30
Gratuit sur réservation <https://aubervilliers.notre-billetterie.fr/billets?kld=2425>

SPORTS

11 MAI

■ **Compétition régionale d'athlétisme**
Stade Karman
CMA athlétisme
journée

14 MAI

■ **Meeting panel**
Stade Karman
CMA athlétisme
16h-23h

16 MAI

■ **Tennis de table**
Manouchian petite salle
CMA Tennis de table
20h

17 MAI

■ **Tennis de table**
Collège Jean-Moulin
CMA Tennis de table
13h

31 MAI

■ **Fête de l'École municipale des sports**
Point Fort d'Aubervilliers

EXPOSITIONS

JUSQU'AU 24 MAI

■ **Exposition #Cestnotrehistoire - Esclavage et abolitions : une Histoire de France**
créée par la Fondation pour la mémoire de l'esclavage
Du 28 avril au 22 mai dans le hall de l'hôtel de ville
Le 24 mai au Point Fort dans le cadre de la Fête des langues
Entrée libre
19 h 30

ATELIERS

TOUS LES LUNDIS

Atelier danse avec Marcela Santander Corvalán
Les entraînements hebdomadaires
■ **Lundi 5 mai**
Danses hip-hop avec Shirley du collectif Highlights
18h - 20 h
■ **Lundi 12 mai**
Danse contemporaine / improvisation avec Lucía García Pullés & Marcos Arriola
10h - 12h
■ **Lundi 19 mai**
Danse contemporaine / improvisation avec Lucía García Pullés & Marcos Arriola
10h - 12h
■ **Lundi 26 mai**
Danse contemporaine / improvisation avec Lucía García Pullés & Marcos Arriola
18 h - 20 h
Laboratoires d'Aubervilliers
Ateliers gratuits, sur inscription : b.margueritte@leslaboratoires.org

DU 16 AU 18 MAI

■ **Célébration – Stage de peinture avec Clémentine Post**
À partir de 16 ans
CAPA
Inscription, en ligne : en cliquant ici ;
par téléphone : 01 48 34 41 66 ou par mail : aurelie.laurent@capa-aubervilliers.org

ADRESSES

CAPA 27bis, rue Lopez et Jules Martin	La Semeuse 41, rue Lécuyer
CRR93 Jack-Ralite 5, rue Édouard Poisson	Les Laboratoires d'Aubervilliers 41, rue Lécuyer
Espace Renaudie 30, rue Lopez et Jules Martin	L'Embarcadère 5, rue Édouard Poisson
Gymnase Halimi 45, rue Sadi Carnot	Le Studio 2, rue Édouard Poisson
Gymnase Jean Moulin 76, rue Henri Barbusse	Le Point Fort d'Aubervilliers 174, av. Jean Jaurès
Gymnase Manouchian 31-39, rue Lécuyer	Parc Stalingrad rue Bernard Mazoyer
Halle du Montfort 120, rue Hélène Cochenne	Square Lucien Brun rue du Commandant L'Herminier
La Pépinière 62, bis rue du Moutier	Théâtre La Commune 2, rue Édouard Poisson



cinéma
le studio

2, rue Édouard Poisson
93300 Aubervilliers



JP: Jeune public
VF: Version française
VOST: Version originale sous-titrée en français
AP: Avant-première
SME: Sourds et mal-entendants

Programme du cinéma Le Studio (dès 4 €)							
Du 7 au 13 mai	MER 7	JEU 8	VEN 9	SAM 10	DIM 11	LUN 12	MAR 13
Lumière, l'aventure continue (1h44)			15 h (SME)				
Mikado (1h34)	16 h	16 h					16 h
 Partir un jour (AP) (1h35) film d'ouverture du Festival de Cannes  Retransmission de l'ouverture du Festival de Cannes							20h15 Pot convivial (18h30) Cérémonie (19h)
Oxana – VOST (1h43)	18 h			16 h	19 h		
Fanon (2h13)	20h15	18 h	17 h	18 h	16h30		
La légende d'Ochi – JP (1h36)	14 h	14 h		14 h	14 h30		
Du 14 au 19 mai	MER 14	JEU 15	VEN 16	SAM 17	DIM 18	LUN 19	MAR 20
Des jours meilleurs (1h43)	16 h		15h (SME)		16 h30		20h30
Comment devenir riche (grâce à sa grand mère) (VOST) (2h06)	18 h		17 h	16 h			16 h
La Légende d'Ochi (JP) (1h35)	14 h			14 h	14 h30		
Tu ne mentiras point (VOST) (1h38)	20 h20		19h30	18h30			18h30
Zion – VOST (1h40)		18h15		20h30	18h30		
M le Maudit (VOST) Ciné-club (1h52)					10 h45		
Du 21 au 27 mai	MER 21	JEU 22	VEN 23	SAM 24	DIM 25	LUN 26	MAR 27
La Réparation (1h44)	16 h		15h (SME)		15 h		16 h
Ni chaînes ni maîtres + échange Séance offerte		19 h30					
Les Linceuls (VOST) (1h59)	20h15		19h30	20h20	19h30		
Le Mélange des genres (1h43)		16 h		15 h	17 h		20h15
Ghostlight (VOST) (1h55)	18 h		17 h	18h10			18 h
Les Extraordinaires Aventures de Morph (40 min) + goûter (16h30) Ciné'tincelles – très jeune public film (17 h)							
Du 28 mai au 3 juin	MER 28	JEU 29	VEN 30	SAM 31	DIM 1 ^{er}	LUN 2	MAR 3
Aimons-nous vivants (1h30)	16 h	16 h	15h (SME)		15 h		
Partir un jour (1h45)	18 h	20 h30	17 h15		17 h		
Thunderbolts – VF – VOST (2h06)	20 h (VO)	18 h (VO)	19 h30 (VF)	20 h30 (VF)			19 h30
Parthenope – VOST (2h16)				17 h45	19 h		19 h30
Bonjour l'été ! (44 min) Ciné'tincelles – très jeune public				16h30			

En juin au Studio...

- **Lilo et Stitch** sera à l'affiche !
- **Ciné-rencontre** autour du film **Marmaille**, de Grégory Lucilly, le 12 juin, à 19h30 !

Retrouvez la programmation de votre cinéma et réservez vos places sur : <https://lestudio-aubervilliers.fr/>

Posez vos questions aux élus

Cette rubrique vous permet de poser vos questions concernant la vie à Aubervilliers: les projets à venir, les dispositifs mis en place par la Municipalité ou d'interroger les élus sur leur vision de l'actualité locale. Leurs réponses aux questions sélectionnées seront publiées dans le numéro suivant.

Vos questions sont à envoyer jusqu'au 15 de chaque mois à l'adresse mail:

JOURNAL@MAIRIE-AUBERVILLIERS.FR

Cette adresse mail n'envoie pas de réponse directement. Seules les questions d'ordre général pourront être publiées. La rédaction n'est pas en mesure de traiter les questions d'ordre personnel et les cas particuliers.

Question

Dans le cadre de la réhabilitation à venir de certains quartiers d'Aubervilliers, que vont devenir les habitants qui habitent dans des logements promis à la démolition ou à une réhabilitation ?

Alain, 48 ans



Réponse

Dans le cadre du Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU), plusieurs immeubles ou ensembles immobiliers vétustes ou insalubres seront en effet détruits ou réhabilités. 1172 logements (dont une partie appartient du parc de l'OPH de la Ville*) sont concernés. Depuis l'année dernière, le relogement de 840 ménages a commencé. Il s'étendra jusqu'en 2028. Tous les ménages concernés font (ou feront) l'objet d'une enquête sociale réalisée par une maîtrise d'œuvre urbaine et sociale (Mous). Deux opérateurs extérieurs ont été désignés par l'OPH: le cabinet Le Frêne pour les secteurs Émile-Dubois et Charles-Grosperin, et la Fédération Soliha pour le quartier Villette-Quatre-Chemins.

Parmi ces ménages à reloger, certains présentent des freins au relogement en raison de problématiques économiques, de santé ou d'inadéquation entre le logement occupé et l'évolution de la cellule familiale. L'enquête sociale est une opportunité de mettre en lumière ces situations, de développer un plan d'accompagnement adapté et parfois de reprendre attache avec des ménages avec qui le contact était rompu depuis plusieurs années en raison d'impayés locatifs. Pour ces derniers, les dettes locatives sont souvent anciennes et bien antérieures au NPNRU. Autre exemple: une personne porteuse de handicap devra nécessairement être relogée dans un logement adapté et bénéficier d'une aide lors du déménagement et de l'emménagement dans le nouveau logement.

Une cellule Accompagnement social pilotée par la Ville étudie les dossiers des ménages présentant ces situations spécifiques, en lien avec les autres intervenants (bailleur social OPH, services prévention des expulsions, coordination municipale du handicap, pôle gérontologique). Cette coordination de services permet non seulement de lever ces freins au relogement (résorption d'une dette) mais également d'évaluer les risques liés certaines situations évolutives (perte d'autonomie).

À ce jour, sur l'ensemble des ménages dont la situation a été étudiée, 34 ménages sont en situation d'impayés avec des niveaux d'endettement variables. Pour ceux-ci, des solutions sont en cours d'élaboration afin de faciliter leur relogement ou d'identifier des pistes alternatives au relogement si les solutions venaient à échouer.

D'une manière générale, les relogements ont pour objectif d'améliorer la qualité des logements des ménages dans une logique de parcours résidentiel ascendant (une dizaine de ménages ont ainsi été relogés dans le programme neuf situé avenue du Président-Roosevelt), d'apporter une attention particulière aux personnes âgées ou en situation de handicap et d'anticiper les besoins d'accompagnement social des ménages précaires. Le reste à vivre pour chacun des ménages doit rester raisonnable et soutenable.

Damien Bidal
Adjoint au Maire délégués aux Affaires sociales

* Actuellement, sur le parc social de l'OPH, les opérations de relogement concernent les logements situés allée Charles-Grosperin (132 ménages), allée Georges-Leblanc (22 ménages), allée Gabriel-Rabot (101 ménages) et au 23, rue de l'Union (140 ménages).

» L'ensemble immobilier situé allée Charles-Grosperin.



GROUPE de la Majorité « Changeons Aubervilliers » avec Karine Franclet

Liste d'intérêt municipal, au service des citoyens



Distribution des kits scolaires : un engagement renouvelé pour l'égalité

À Aubervilliers, nous faisons résolument le choix de l'éducation. À l'occasion de la rentrée scolaire 2025, la ville reconduira la distribution gratuite de kits scolaires à tous les élèves du CP au CM2. Ce dispositif, qui représente un investissement de plus de 100 000 euros, incarne notre volonté de soutenir les familles face à l'augmentation des dépenses scolaires, et d'offrir à chaque enfant les meilleures conditions pour apprendre.

Parce que nous savons que la période estivale peut rendre difficile la récupération du kit, et forts des retours exprimés l'an passé, nous faisons cette année évoluer le dispositif. La distribution sera ainsi organisée en amont des grandes vacances, à l'hôtel de ville, du 24 au 27 juin 2025. Un courrier personnalisé vous sera adressé et précisera la journée dédiée à votre secteur. Il vous sera possible de retirer les kits de 14 h 30 à 20 h et de confier une procuration à la personne de votre choix.

Nous adaptons l'organisation tout en restant fidèles à notre engagement: rendre l'action publique plus proche, plus utile, plus juste. Grâce à cette mobilisation, ce seront plus de 5 000 enfants qui recevront un matériel scolaire de qualité pour bien commencer l'année!

LA MAJORITÉ MUNICIPALE



STATISTIQUES DE LA POLICE MUNICIPALE D'AUBERVILLIERS

MARS 2025



974 paquets de cigarettes saisis et détruits



Contrôles commerces

30 établissements contrôlés
5 verbalisations
3 mises en demeure
4 fermetures administratives



321 voitures mises en fourrière
3 interventions contre la mécanique sauvage



285 signalements traités sur Auber Appli

GROUPE L'Alternative Citoyenne!



Deux poids, deux mesures

L'arrivée d'un nouveau commerce devrait théoriquement être une bonne nouvelle pour notre ville.

Mais encore faut-il que les conditions d'installation de ce commerce ne soient pas contestables.

Il aura fallu l'intervention de notre groupe non seulement pour questionner l'opportunité d'installer une boulangerie à proximité de celles existantes, mais aussi pour mettre en lumière l'occupation, pour le moins très discutable, d'un local situé à proximité, sans aucune base juridique. Prise sur le fait, la majorité municipale s'est d'ailleurs empressée, dans les jours qui ont suivi notre intervention, de mettre fin à cette situation illégale.

Et ce n'est pas la première fois. Nous avons également eu l'occasion d'alerter sur le sort d'un autre commerce installé dans un immeuble, de manière peu orthodoxe, et finalement expulsé par la justice. Celui-ci a pourtant pu figurer en bonne place dans la communication de la majorité municipale.

Une nouvelle fois, nous voulons rappeler que le respect des règles doit être identique pour tous, sans avoir à dépendre des amitiés ou inimitiés politiques.

FATIMA YAOU ET EVELYNE YONNET-SALVATOR
CONSEILLÈRES MUNICIPALES

GROUPE Aubervilliers En Commun



Les finances d'Aubervilliers en danger : il faut agir!

En 2020, l'élection de K. Franclet, ex-chef d'établissement d'un lycée professionnel, laissait espérer une vision ambitieuse pour l'éducation dans notre ville. Cinq ans plus tard, le bilan managérial est sans appel!

La Direction Réussite éducative – près de 800 agent.es, la plus grosse direction – dénonce des méthodes autoritaires, déconnectées, au point qu'une enquête administrative a été lancée.

Les départs se multiplient:

- la directrice générale adjointe, après de nombreux échecs, a rejoint un ministère
- la directrice à l'Éducation est rétrogradée au poste de chargée de mission auprès du directeur général des services
- le directeur de l'Enfance et de la Jeunesse a annoncé son départ.

La valse des cadres révèle un manque de cap politique. Ce management brutal démobilise des équipes déjà épuisées. D'autres services sont en souffrance.

Le départ annoncé de la directrice des Finances renforce l'inquiétude, alors que le budget frôle les seuils d'alerte. La désorganisation et l'absence de vision menacent Aubervilliers. Et pourtant, malgré tout, les agent.es tiennent bon. Ce sont eux qu'il faut saluer.

NABILA DJEBBARI
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

GROUPE des élu-e-s communistes, écologistes et citoyen-ne-s



Anti-démocratique

La réforme des conseils de quartier a mis en évidence le caractère antidémocratique et profondément antipopulaire de la nouvelle démarche quartier. Ils se composent désormais de 3 collèges.

Celui des habitants. La municipalité a décidé de limiter le nombre de participants. Pour quelle raison? Peur des habitants. Peut-être. Aussi, pour les sélectionner, la Maire a-t-elle décidé de ne pas procéder à des élections mais à un tirage au sort. Preuve supplémentaire de son aversion pour la démocratie.

Le second collège est celui des associations et l'on a appris que pour certains quartiers, il n'y a pas eu assez d'associations candidates. Preuve de l'assèchement de la vie associative qui comptait sous la gauche plus de 400 associations actives dans TOUS les quartiers.

Enfin un dernier collège de « personnalités qualifiées », comprenez choisies directement par la Maire elle-même, en dehors de tout système de contrôle et sans critères établis.

Cette farce démontre que la droite de Mme Franclet se méfie des habitants et de leur capacité d'intervention.

Au contraire, nous pensons que la vie démocratique et associative doit s'animer de manière très dynamique. Conseils de quartier ouverts, financements participatifs, budgets de quartiers, comités d'usagers de services publics... c'est tout cela que la gauche au pouvoir dans un an devra mettre en œuvre dès les premiers jours de son mandat.

ANTHONY DAGUET
CONSEILLER MUNICIPAL

GROUPE Réveiller Aubervilliers



Crise municipale : les partis seront-ils à la hauteur ?

Chaotiques et décousus, les débats du dernier Conseil municipal, où la droite a adopté son ultime budget, ont révélé la profondeur de la crise de gouvernance, désormais patente depuis la mise en retrait de la Maire. Le non-respect des conventions protocolaires, notamment vis-à-vis du regretté Daniel Garnier, n'a fait qu'accentuer le sentiment de malaise.

Sans accabler individuellement les élus de la majorité, dont la plupart font de leur mieux pour faire face, la situation est d'évidence préoccupante. Elle devrait inviter à une forme de dépassement de chacun, notamment à gauche, dans l'intérêt supérieur d'Aubervilliers. Est-ce que les forces politiques en présence en sont capables ? Nous l'espérons, et c'est dans cet esprit de rassemblement large, ouvert et sans prérequis autre que le partage de projets et de valeurs fondamentales, que nous avons été à l'initiative de la lettre publique commune des élus d'opposition intitulée « Il est temps ! ».

Les partis politiques nationaux doivent prendre en compte la réalité locale et ne pas persister dans les logiques de constructions de « blocs » théoriques imaginés de loin, en chambre, à quelques-uns, indépendamment des réalités locales, à coups d'affichages de logos, d'affirmations de slogans et de réflexes sectaires aboutissant inmanquablement à toujours plus de division. Le temps passe et Aubervilliers, ses habitants, ses électeurs, méritent assurément davantage de considération, et d'une digne représentation.

MARC GUERRIEN ET NADÈGE NIFEUR
CONSEILLERS MUNICIPAUX

GROUPE Gauche Communiste



Un intérêt municipal soudain pour la lecture publique?

Après cinq ans de désintérêt pour nos médiathèques, au prétexte que c'est l'affaire de Plaine Commune, on constate, dans les dernières *Nouvelles d'Auber*, un intérêt soudain pour la lecture. Les Mots passants sont à l'honneur et un communiqué de l'adjointe à la culture se veut rassurant sur la médiathèque Henri-Michaux menacée d'être remplacée par une boîte à livres; en réalité un sursis.

La municipalité voit enfin que la lecture publique était largement portée par les associations ou les habitants à travers les mini-bibliothèques de rue, les caisses à livres offertes aux écoles, les initiatives devant la mairie, à la buvette du Montfort, en cadeau par les associations... Et sans doute la pétition pour Henri-Michaux a pesé avec ses 20 000 signatures!

Cela n'en fait pas une politique de lecture publique.

Depuis plusieurs mois, en bas de chez moi à la Villette, je passe devant la médiathèque André-Breton désespérément fermée à cause des rats, et remplacée par un bibliobus le mercredi après-midi, et je vois l'état lamentable de la médiathèque jeunesse Saint-John Perse. Si la réouverture de Paul-Éluard est positive, ces lieux sont laissés à l'abandon. Une hypothétique médiathèque centrale, dont on ne voit pas de perspective pour cause de foncier indisponible alors qu'on a 200 chantiers sur la ville, serait légitime dans la mesure où toutes les villes de Plaine Commune ont eu leur médiathèque neuve. Mais pas au détriment de trois critères relevés lors du rassemblement du 5 avril dernier à la Maladrerie: la proximité, la place accordée au livre et l'animation des lieux qui justifient la réhabilitation des médiathèques de quartier.

JEAN-JACQUES KARMAN
CONSEILLER MUNICIPAL

GROUPE Ensemble pour Aubervilliers



Réservations du périscolaire et de la cantine : qu'en est-il ?

Depuis la mise en place du nouveau système de réservation en ligne, de nombreux parents rencontrent de grandes difficultés.

Le premier problème concerne le manque de coordination, tant dans sa mise en œuvre que dans les corrections à apporter, notamment sur les pénalités pour inscription dite tardive. Certains parents ont vu ces pénalités annulées, d'autres continuent de les payer : d'une école à l'autre, c'est incompréhensible.

Résultat : beaucoup ont retiré leurs enfants de la cantine, par crainte de pénalités injustifiées et faute de clarté. La qualité et la quantité des repas sont aussi en question.

Alors que certaines villes rendent la cantine gratuite, ici on ajoute des frais pour un repas discutable. Une situation préoccupante, car le repas du midi est essentiel à la réussite scolaire.

Plusieurs villes sont citées en exemple par la majorité ; admettons que ce système fonctionne ailleurs. À Aubervilliers, c'est plutôt sa mise en œuvre qui pose problème. Il ne suffit pas de vouloir faire, encore faut-il savoir faire. Les services, que nous remercions, ne peuvent compenser des décisions politiques qui ressemblent à du copier coller importé sans réelle concertation.

Au Conseil municipal, nous avons obtenu des engagements d'accompagnement renforcé dès avril. Où en est-on ?

Nous demandons un audit sur la gestion du périscolaire et de la cantine, pour répondre aux défaillances et soutenir la réussite de nos enfants.

MASSINISSA HOCINE
CONSEILLER MUNICIPAL




AUBERVILLIERS

2 au 31 mai 2025

Expositions - Promenade culturelle
Spectacles - Ciné-rencontre
Inauguration d'une œuvre d'art

**Cycle
Aimé
Césaire**

